



## Mariage – Temps de la Parole

[Lectures profanes](#)

[Lectures bibliques](#)

[Lectures d'Évangile](#)

L'amour et l'amitié (Extrait du petit traité de vie intérieure de Lenoir Frédéric (p.93 à p.96))

Dans la philosophie Gréco-romaine, l'amitié est définie comme une seule âme résidant en deux corps.

Ce qui nous plait à dire, que l'ami est une sorte d'âme sœur. Un être avec qui nous nous comprenons immédiatement, dont la présence nous fait du bien et avec lequel nous avons des projets communs qui nourrissent notre relation et l'aident à grandir.

Je choisis cet ami avec qui « on regarde ensemble dans la même direction » (St-Exupéry)

Il ne nous est pas imposé, comme l'est notre famille. On lui donne tout naturellement une place particulière dans notre vie, sa présence à nos côtés devient comme une évidence. On ne peut guère expliquer les raisons de cet attachement si ce n'est par une étrange communion des âmes.

L'amour et l'amitié, des mots différents et avec tant de similarité. Une relation amoureuse authentique ne pourrait certainement pas s'établir entre deux amants si ceux-ci ne sont pas amis.

Lorsque la passion s'émousse, elle laisse place à une relation tout aussi forte, « l'amitié parfaite ». Ce qui est au fondement du réel amour. Elle est la rencontre avec l'autre qui a pour rôle de fournir ce qu'on est incapable de se procurer par soi-même (Aristote)

Ce qui nous permet de dire, que l'amour d'amitié constitue une double expérience de similarité et de complémentarité. Nous nous aimons parce que nos âmes se ressemblent. Et nous nous aimons aussi parce que l'autre nous apporte ce qui nous manque et que nous ne pouvons nous donner à nous-même.

Le livre de la vie, Martin Gray

« L'amour est emportement, l'amour est enthousiasme, l'amour est risque. N'aiment pas et ne sont pas aimés ceux qui veulent épargner, économiser leurs sentiments.

L'amour est générosité, l'amour est prodigalité mais l'amour est échange. Qui donne beaucoup reçoit beaucoup en fin de compte.



Savoir accepter l'autre tel qu'il est, être joyeux du bonheur qu'il trouve. L'aimer dans sa totalité : Pour ce qu'il est, laideur et beauté, défauts et qualités.

Voilà les conditions de l'amour, de l'entente. Car l'amour est vertu d'indulgence, de pardon et de respect de l'autre. Il faut qu'un couple soit ouvert aux autres, sinon il se perd. Il faut qu'un couple donne son amour car l'amour qui s'enferme se dessèche et meurt, comme une plante sans lumière.

L'harmonie entre deux êtres, leur bonheur, c'est aussi le fruit de leur volonté commune de construire le bonheur et l'harmonie. L'amour n'est pas seulement un miracle né d'une rencontre, il est, jour après jour, ce que l'on veut qu'il soit. Et il faut décider de le réussir »

#### Extrait de « Eloge du mariage », de Christiane Singer

Impossible de protéger le jardin clos contre la sauvagerie du dehors.

L'œuvre de longues années peut être en une nuit ravagée par une tempête, ou une harde de sangliers. Le jardin clos, aussi choyé soit-il, n'abolira jamais la sauvagerie du dehors. Et pourtant l'amour durable, l'engagement du mariage, reste cet acte de sublime candeur, cette tentative d'un héroïsme quotidien.

Il est dès lors de l'impossible et du défi, c'est ce qui le rend si digne d'être défendu. Conclure, devant le jardin ravagé, qu'il est inutile de cultiver son jardin, qu'il est plus simple de ne pas même commencer de le cultiver, de le laisser dès le début à l'abandon, serait refuser de faire œuvre d'humanité.

Notre histoire collective et personnelle est cette alternance de luttes et d'accalmies, d'assoupissements et de réveils brusques, d'intrépides tentatives et de catastrophes dont la vie resurgit neuve.

L'araignée ne compte pas le nombre de fois où sa toile est détruite d'un coup de balai. Et recommence son tissage.

L'ordre familial, l'ordre de la durée est radicalement étranger à l'ordre sauvage de la passion.

Le premier, bien arrimé dans le temps, fonde un projet de vie, dans la loyauté et la responsabilité. Le second constitue un état d'exception et ouvre à l'arraché sa fulgurante perspective d'éternité.

#### Dis, est-ce que ça repousse les ailes? – Brigitte Jacques

Un oiseau blanc s'est posé près de moi, [ ], je lui ai demandé :

- « Dis, est-ce que ça repousse les ailes? »

Alors, il me dit avec une infinie tendresse :



- « Si l'oiseau veut voler, oui, ça repousse les ailes » [ ]

- « Toi, tu as déjà eu l'impression d'avoir les ailes coupées ? » ai-je alors demandé

- « Non, mais j'ai déjà été dans une cage et c'est presque la même chose » [ ]

Et il a ajouté :

- « On ne devrait pas mettre les oiseaux dans des cages, on croit qu'on les aime, on croit qu'on les protège mais en réalité, on les garde pour soi »

- « Dis-moi, qui met les oiseaux dans des cages ? »

- « Chacun, n'importe qui peut mettre un oiseau dans une cage mais c'est aussi l'oiseau lui-même qui se laisse enfermer dans des cages. »

- « Est-ce qu'il faut du temps pour s'apercevoir qu'on est dans une cage ? » ai-je demandé intéressée

- « Ca dépend de sa grandeur » remarqua-t-il

- « Toutes les cages ne sont pas les mêmes alors ? »

- « Pas exactement » [ ]

- « Tu pourrais mieux m'expliquer comment elles sont ces cages-là ? »

- « Je peux leur donner des noms si tu veux, par exemple, la cage de l'orgueil, la cage de la jalousie, la cage du pouvoir, la cage de l'argent, la cage de la vengeance... [ ], il y a même des cages qui ont la forme de la souffrance. » [ ]

- « C'est important pour moi que tu sois là » murmurais-je

- « C'est important pour moi que tu me le dises » souligna-t-il avec une gravité émue. [ ]

- « Qu'est-ce qui arrive quand on s'aperçoit qu'on est dans une cage ? »

- « Ca dépend de chacun, dit-il.

Il y a ceux qui sentent que les cages les détruisent. Ceux-là, ils osent prendre leur élan et les quitter très vite.

Il y a ceux qui hésitent mais plus ils hésitent, plus difficile ce sera parce qu'ils s'habituent à la cage, s'habituer à une cage déforme les ailes et réduit la vue...

Et puis il y a ceux qui ont tellement peur qu'ils n'osent même plus regarder la porte. »

Intriguée, j'ai demandé

- « Mais ils ont peur de quoi exactement ? »

- « Des choix qui mènent à l'altitude » dit-il, puis il ajouta, pensif,

- « Et de devoir chercher eux-mêmes leur nourriture... » [ ]

- « Mais si on a l'impression d'avoir les ailes coupées ? »

- « Il faut savoir prendre son envol, ce n'est qu'en volant qu'on développe ses ailes et les ailes sont faites pour atteindre l'altitude ».

Extrait de « L'art d'aimer » d'Ovide (« Ne pas se laisser arrêter par les obstacles (p 47) »)

L'amour est un périple pavé d'obstacles. Arrière, hommes lâches ; ce ne sont pas des hommes pusillanimes qui doivent garder ces étendards. La nuit, l'hiver, de longues routes, de cruels chemins, toutes les épreuves, voilà ce qu'on endure au camp du plaisir. Souvent tu



devras supporter la pluie que, du ciel, verse à flots un nuage, et souvent, transi de froid, tu coucheras sur la terre nue.

Dépouille tout orgueil, si tu veux être aimé longtemps. Si tu n'as pas une route sûre et facile pour rejoindre ta bien-aimée, si tu trouves devant toi une porte verrouillée, et bien ! Laisse-toi glisser, chemin périlleux, par la partie du toit ouverte ; qu'une fenêtre élevée t'offre aussi une route furtive. Ton amante sera transportée de joie, et saura qu'elle est la cause du péril que tu as couru pour elle, ce sera le gage assuré de ton amour.

### L'Amour et sa vérité

L'Amour, ce n'est pas uniquement des paroles ; ce n'est pas non plus les baisers.

L'Amour, c'est un sentiment profond dont le cœur est le symbole.

Et dans la consécration de l'amour, il n'y a pas de péché.

Quand on s'aime, on offre sa tendresse, sa joie de vivre et sa bonne humeur, avec plaisir ; on se donne soi, tout entier, dans des gestes pleins d'allégresse.

Le bonheur de l'amour, c'est de pouvoir tout aimer, aussi bien le corps que l'esprit, les idées, les différences ; quand on arrive à oublier les défauts, à se baser sur les qualités, on a vraiment trouvé le chemin de l'amour, dans la pureté et la liberté.

Aimer, c'est être capable de pardonner ; c'est dire de l'autre, qu'on l'aime, sans jamais se lasser ; c'est être capable de retenir sa langue afin de ne pas offenser ; c'est reconnaître que l'on peut se tromper.

### L'amour n'est pas tout fait. (Michel QUOIST)

L'amour n'est pas tout fait. Il se fait.

Il n'est pas robe ou costume prêt à porter, mais pièce d'étoffe à tailler, à monter, à coudre.

Il n'est pas appartement livré clefs en main, mais maison à concevoir, bâtir, entretenir, et souvent réparer.

Il n'est pas sommet vaincu, mais départ de la vallée, escalades passionnantes, chutes dangereuses, dans le froid de la nuit, ou la chaleur du soleil éclatant.

Il n'est pas un solide ancrage au port du bonheur, mais levée d'ancre et voyage en pleine mer, dans la brise ou la tempête.

Il n'est pas oui triomphant, énorme point final qu'on écrit en musique, au milieu des sourires et des bravos, mais une multitude de oui qui pointillent la vie, parmi une multitude de non qu'on efface en marchant.

Ainsi être fidèle, vois-tu, ce n'est pas, ne pas s'égarer, ne pas se battre, ne pas tomber, c'est toujours se relever et toujours marcher.

C'est vouloir poursuivre jusqu'au bout, le projet préparé ensemble, et librement décidé.

C'est faire confiance à l'autre au-delà des ombres de la nuit.



C'est se soutenir mutuellement au-delà des chutes et des blessures.  
C'est avoir foi en l'amour tout-puissant  
Au-delà de l'amour.

### Mariés pour toujours (Charles PÉGUY)

Cela m'étonne toujours, dit Dieu, d'entendre les gens dire : « Nous sommes mariés... »  
Comme si on se mariait un jour !  
Laissez- moi rire.  
Comme si on se mariait une fois pour toutes. Ils croient que c'est arrivé, et qu'ils peuvent vivre, vivre de leurs rentes d'amour de gens mariés. Comme si on se mariait un jour, comme s'il suffisait de se donner une fois, une fois pour toutes ; comme si moi-même j'avais fait le monde en un jour ; comme s'il ne fallait pas, à tout prix, par un bon sens enfin, se marier tous les jours que je fais. Les hommes ne se doutent de rien !  
Deux moitiés ont tant à marier !  
Quand on a été vingt ans seul, jeune homme seul, jeune fille seule, si différents, de souches étrangères l'une à l'autre depuis des générations d'antan, que de choses à donner et à recevoir et à donner, mes enfants !

### Lorsque tu seras vieux...(Rosemonde GÉRARD)

Lorsque tu seras vieux et que je serai vieille,  
Lorsque mes cheveux blonds seront des cheveux blancs,  
Au mois de mai, dans le jardin qui s'ensoleille,  
Nous irons réchauffer nos vieux membres tremblants.  
Comme le renouveau mettra nos cœurs en fête,  
Nous nous croirons encore de jeunes amoureux,  
Et je te sourirai tout en branlant la tête,  
Et nous ferons un couple adorable de vieux.  
Nous nous regarderons, assis sous notre treille,  
Avec de petits yeux attendris et brillants,  
Lorsque tu seras vieux et que je serai vieille,  
Lorsque mes cheveux blonds seront des cheveux blancs.  
Sur le banc familial, tout verdâtre de mousse,  
Sur le banc d'autrefois nous reviendrons causer;  
Nous aurons une joie attendrie et très douce,  
La phrase finissant souvent par un baiser.  
Combien de fois jadis j'ai pu dire : «Je t'aime!»  
Alors, avec grand soin, nous le recomptons.



Nous nous ressouviendrons de mille choses, même  
De petits riens exquis dont nous radoterons.  
Un rayon descendra, d'une caresse douce,  
Parmi nos cheveux blancs, tout rose, se poser,  
Quand, sur notre vieux banc tout verdâtre de mousse,  
Sur le banc d'autrefois nous reviendrons causer.  
Et, comme chaque jour je t'aime davantage,  
Aujourd'hui plus qu'hier et bien moins que demain  
Qu'importeront alors les rides du visage,  
Si les mêmes rosiers parfument le chemin?  
Songe à tous les printemps qui dans nos cœurs s'entassent  
Mes souvenirs à moi seront aussi les tiens.  
Ces communs souvenirs toujours plus nous enlacent  
Et sans cesse entre nous tissent d'autres liens;  
C'est vrai, nous serons vieux, très vieux, faiblis par l'âge,  
Mais plus fort chaque jour je serrerai ta main,  
Car, vois-tu, chaque jour je t'aime davantage  
Aujourd'hui plus qu'hier et bien moins que demain!  
En ce cher amour qui passe comme un rêve  
Je veux tout conserver dans le fond de mon cœur,  
Retenir, s'il se peut, l'impression trop brève,  
Pour le resavouer plus tard avec lenteur.  
J'enfouis tout ce qui vient de lui comme un avare  
Thésaurisant avec ardeur pour mes vieux jours.  
Je serais riche alors d'une richesse rare,  
J'aurais gardé tout l'or de mes jeunes amours,  
Ainsi de ce passé de bonheur qui s'achève  
Ma mémoire parfois me rendra la douceur;  
Car de ce cher amour qui passe comme un rêve  
J'aurais tout conservé dans le fond de mon cœur.  
Lorsque tu seras vieux et que je serai vieille,  
Lorsque mes cheveux blancs seront des cheveux blancs,  
Au mois de mai, dans le jardin qui s'ensoleille,  
Nous irons réchauffer nos vieux membres tremblants.  
Comme le renouveau mettra nos cœurs en fête,  
Nous nous croirons encore aux jours heureux d'antan,  
Et je te sourirai tout en branlant la tête,  
Et tu me parleras d'amour en chevrotant.  
Nous nous regarderons, assis sous notre treille,  
Avec des yeux remplis des pleurs de nos vingt ans...



Lorsque tu seras vieux et que je serai vieille, Lorsque mes cheveux blonds seront des cheveux blancs !

### Lecture de Christiane Singer (« Eloge du mariage, de l'engagement et autres folies »)

La vraie aventure de vie, le défi clair et haut, n'est pas de fuir l'engagement mais de l'oser. Libre n'est pas celui qui refuse de s'engager. Libre est sans doute celui, qui ayant regardé en face la nature de l'amour- ses abîmes, ses passages à vide et ses jubilations – sans illusions, se met en marche, décidé à en vivre coûte que coûte l'odyssée, à n'en refuser ni les naufrages ni le sacre, prêt à perdre plus qu'il ne croyait posséder et prêt à gagner pour finir ce qui n'est coté à aucune bourse : la promesse tenue, l'engagement honoré dans la traversée sans feintes d'une vie d'homme....

Si le mariage n'était que l'union d'un homme et d'une femme, il ne pèserait pas lourd. Car il existe aussi un sinistre enfermement du couple, des variations multiples d'égoïsme ou d'autisme à deux. Ce qui rend le mariage si fort et si indestructible, c'est qu'il réunit un homme et une femme autour d'un projet. D'un projet fou. Souvent voué à l'infortune. D'un défi quasi impossible à réaliser et impérieux à oser. Le drame serait de ne pas tenter l'impossible. De rester, une vie entière, à la mesure de ce qu'on peut !

### « Tu peux changer le monde » Charles DELHEZ

Un jeune homme demandait un jour à son père pourquoi se marier ?  
Ne valait-il pas mieux rester libre ? L'amour est-il encore de l'amour quand il est « enchaîné » par le mariage ?

Le père lui montra alors le sommet des montagnes et lui dit : « Tu vois ces sommets ? Impossible d'y aller seul : trop de ravins, de précipices, de parois abruptes. L'amour c'est une ascension de toute une vie, magnifique mais périlleuse. Qui veut arriver au sommet de l'amour, qui veut vaincre les difficultés, les peurs, les refus, qui veut surmonter les envies d'abandonner, doit s'encorder. Seule la cordée permet de traverser les ravins les plus profonds et les plus sombres. Pour découvrir la beauté des cimes....la corde est prison ou liberté selon le sens que tu lui donnes...Le mariage est emprisonnement ou audace selon ce que tu veux vivre... Veux-tu choisir l'amour de toute une vie, alors choisis la cordée ! »

### Lecture Khalil Gibran (« Le prophète »)

Parlez-nous de l'amour : il leva la tête et regarda le peuple et un silence tomba sur eux. Et d'une voix forte il dit :



Quand l'amour vous fait signe, suivez-le, bien que ses voies soient dures et escarpées. Et lorsque ses ailes vous enveloppent, cédez-lui, bien que l'épée hachée dans son pennage puisse vous blesser. Et lorsqu'il vous parle, croyez en lui, malgré que sa voix puisse briser vos rêves comme le vent du nord saccage vos jardins.

Car de même que l'amour vous couronne, il doit vous crucifier.

De même qu'il est pour votre croissance, il est aussi pour votre élagage.

De même qu'il s'élève à votre hauteur et caresse vos branches les plus légères qui tremblent dans le soleil, ainsi pénétrera-t-il jusqu'à vos racines et secouera dans leur attachement à la terre.

Comme des germes de blé il vous emporte.

Il vous bat pour vous mettre à nu.

Il vous tamise pour vous libérer de votre bale.

Il vous broie jusqu'à la blancheur.

Il vous pétrit jusqu'à ce que vous soyez souples ;

Et alors il vous livre à son feu, pour que vous puissiez devenir le pain sacré du festin de Dieu.

Toutes ces choses, l'amour vous les fera pour que vous puissiez connaître les secrets de votre cœur et devenir, en cette connaissance, un fragment du cœur de la Vie.

Mais si dans votre peur, vous ne recherchez que la paix de l'amour et le plaisir de l'amour, alors il vaut mieux couvrir votre nudité et sortir de l'aire de l'amour, pour vous rendre dans le monde sans saisons où vous rirez, mais non pas tous vos rires, et pleurerez, mais non pas toutes vos larmes.

L'amour ne donne que de lui-même et ne prend que de lui-même.

L'amour ne possède pas, et ne veut pas être possédé, car l'amour suffit à l'amour.

### Je vous souhaite des rêves (Jacques BREL)

Le seul fait de rêver est déjà très important.

Je vous souhaite des rêves à n'en plus finir  
et l'envie furieuse d'en réaliser quelques uns.

Je vous souhaite d'aimer ce qu'il faut aimer  
et d'oublier ce qu'il faut oublier.

Je vous souhaite des silences.

Je vous souhaite des chants d'oiseaux au réveil  
et des rires d'enfants.

Je vous souhaite de résister à l'enlissement, à l'indifférence,  
aux vertus négatives de notre époque.

Je vous souhaite surtout d'être vous.





### « Aimer » de Michel QUOIST

Aimer, c'est se réveiller un beau matin en pensant à l'autre. C'est accepter qu'il pose son regard sur moi et petit à petit lui ouvrir son cœur pour se dévoiler tout entier, vrai avec ses défauts et ses qualités.

Aimer, c'est avoir sans cesse besoin et envie de partager et faire partager ses joies et ses peines.

Aimer, c'est être toujours disponible et à l'écoute de l'autre pour le comprendre sans juger, accepter ses différences et répondre à chacun de ses appels.

Aimer, c'est aussi beaucoup recevoir parce que l'amour est une source grandissante et infinie de bonheur.

Aimer, c'est s'accomplir et se réaliser avec et à travers l'autre.

Aimer, c'est donner un sens à sa vie. C'est choisir l'autre et décider de marcher à ses côtés à travers les moments de calme et de tempête.

Aimer, c'est s'émerveiller chaque jour comme au tout début, et voir grandir petit à petit ce besoin de l'autre qui devient comme une tendre et agréable obsession

Aimer, c'est tout simplement découvrir un beau matin que l'on aime l'autre plus que soi.

### Extraits du livre de Christiane SINGER "Éloge du mariage, de l'engagement et autres folies"

Si le mariage n'était que l'union d'un homme et d'une femme, il ne pèserait pas lourd. Car il existe aussi un sinistre enfermement du couple, des variations multiples d'égoïsme ou d'autisme à deux. Ce qui rend le mariage si fort et si indestructible, c'est qu'il réunit un homme et une femme autour d'un projet. D'un projet fou. Souvent voué à l'infortune. D'un défi quasi impossible à réaliser et impérieux à oser.

Le drame serait de ne pas tenter l'impossible, de rester, une vie entière, à la mesure de ce que l'on peut. (...)

La vraie aventure de vie n'est pas de fuir l'engagement mais de l'oser. Libre n'est pas celui qui refuse de s'engager.

Libre est sans doute celui qui ayant regardé en face la nature de l'amour - ses abîmes, ses passages à vide et ses jubilations, se met en marche, décidé à en vivre coûte que coûte l'odyssée, à n'en refuser ni les naufrages ni le sacre, prêt à perdre plus qu'il ne croyait posséder et prêt à gagner pour finir ce qui n'est coté à aucune bourse : la promesse tenue, l'engagement honoré dans la traversée sans feintes d'une vie d'homme.

### Le Bonheur est tout petit » (Maurice CARÊME)

Le bonheur, c'est tout petit,  
si petit que parfois on ne le voit pas,



Alors on cherche, on cherche partout.  
Il est là, dans l'arbre qui chante dans le vent,  
l'oiseau le crie dans le ciel, la rivière le murmure,  
le ruisseau le chuchote, le soleil, la goutte de pluie le disent.

Tu peux le voir là, dans le regard de l'enfant, le pain que l'on rompt et que l'on partage, la main que l'on tend.

Le bonheur, c'est tout petit,  
Si petit que parfois on ne le voit pas,  
et on le cherche dans le béton, l'acier, la fortune,  
mais le bonheur n'y est pas, ni dans l'aisance ni dans le confort.

On veut se le construire mais il est là, à côté de nous,  
et on passe sans le voir, car le bonheur est tout petit.

Il ne se cache pas, c'est là son secret.  
Il est là, près de nous, et parfois en nous.

### « Jour après jour » de Mère TÉRÉSA

« Ne vous imaginez pas que l'amour, pour être vrai, doit être extraordinaire.  
Ce dont on a besoin, c'est de continuer à aimer.

Comment une lampe brille-t-elle, si ce n'est par l'apport continu de petites gouttes d'huile?  
Qu'il n'y ait plus de gouttes d'huile, il n'y aura plus de lumière, et l'Époux dira: « Je ne te connais pas ».

Mes amis, que sont ces gouttes d'huile dans nos lampes?  
Elles sont les petites choses de la vie de tous les jours:  
la joie, la générosité, les petites paroles de bonté, l'humilité et la patience, simplement aussi  
une pensée pour les autres, notre manière de faire silence, d'écouter, de regarder, de pardonner, de parler et d'agir.

Voilà les véritables gouttes d'Amour qui font brûler toute une vie d'une Vive Flamme.

Ne cherchez donc pas Jésus au loin; il n'est pas que là-bas, il est en vous.  
Entretenez bien la lampe et vous le verrez. »



## Le perroquet et son arbre (conte)

Il y a très longtemps, vivait un magnifique perroquet. Jamais on n'avait vu un aussi bel oiseau. Ses larges yeux noirs avaient le doux éclat du velours, ses plumes bariolées étincelaient comme de véritables bijoux, ses pattes délicates semblaient ciselées dans le corail.

C'était vraiment un splendide oiseau.

Il habitait heureux dans un grand arbre qu'il aimait de tout son cœur. Il en aimait les branches robustes, couvertes de larges fleurs éclatantes dont l'ombre bienfaisante le protégeait de la lumière du soleil. Il aimait écouter le doux bruissement du feuillage secoué par la brise. Et ce qu'il préférait par-dessus tout, était de manger les fruits savoureux qui y poussaient en toute saison. Chaque soir, lorsque les étoiles s'allumaient une à une dans le ciel, le perroquet soupirait de bonheur :

— Que je suis heureux, disait-il, que je suis content et satisfait de ce que j'ai. Je dois toute cette joie et cette paix à mon arbre. Jamais je ne l'abandonnerai ; jamais je ne le quitterai pour un autre.

Et il se blottissait avec ravissement contre le large tronc avant de s'endormir.

L'Esprit de la forêt entendit les paroles du perroquet et décida de le mettre à l'épreuve. Il sécha la précieuse sève qui coulait dans le cœur de l'arbre. Ainsi, les fruits cessèrent de pousser. Une à une, les feuilles se mirent à tomber et les branches se desséchèrent, craquant tristement sous le vent.

Mais le perroquet ne partit pas. Il volait autour de son arbre, s'efforçant par ses battements d'ailes de le rafraîchir et de le protéger des rayons du soleil. Ses yeux pleins d'amour n'arrivaient pas à le voir tel qu'il était devenu, un vieil arbre rabougri.

Il l'imaginait encore avec son feuillage touffu recouvert de rosée scintillante.

Perché sur une branche morte, le bel oiseau parlait doucement à l'arbre :

— Tu m'as donné tant de bonheur, comment pourrais-je t'oublier ? Les enfants ne s'occupent-ils pas de leurs vieux parents malades ? Les maris délaissent-ils leurs femmes lorsque leur beauté se fane ? Les vrais amis se séparent-ils quand le malheur frappe l'un d'eux ? Non, mes paroles étaient sincères lorsque je te disais que je t'aimais. C'est pourquoi je ne te quitterai jamais.



Les jours passaient et le perroquet demeurait fidèle et paisible. Du haut d'une branche dénudée, il regardait chaque matin l'aurore teindre l'horizon d'or et le crépuscule l'assombrir de violet.

L'Esprit de la forêt sourit en voyant que l'oiseau n'abandonnerait pas son vieil ami.

Alors, de son souffle d'argent, il lui rendit la vie. Des fleurs merveilleuses se mirent à éclore, embaumant la forêt d'une odeur exquise. Les fruits firent à nouveau ployer les branches verdoyantes. L'arbre s'étira vers le ciel, plus beau que jamais.

— Oiseau fidèle, dit l'Esprit de la forêt, vis heureux sur ton arbre, toi qui as su, malgré le temps et les épreuves, garder tes sentiments inchangés.

### Khalil Gibran, Le prophète

Parlez-nous des enfants

Et une femme qui portait un enfant dans les bras dit,

Parlez-nous des Enfants.

Et il dit :

Vos enfants ne sont pas vos enfants.

Ils sont les fils et les filles de l'appel de la Vie à elle-même.

Ils viennent à travers vous mais non de vous.

Et bien qu'ils soient avec vous, ils ne vous appartiennent pas.

Vous pouvez leur donner votre amour mais non point vos pensées,

Car ils ont leurs propres pensées.

Vous pouvez accueillir leurs corps mais pas leurs âmes,

Car leurs âmes habitent la maison de demain, que vous ne pouvez visiter, pas même dans vos rêves.

Vous pouvez vous efforcer d'être comme eux, mais ne tentez pas de les faire comme vous.

Car la vie ne va pas en arrière, ni ne s'attarde avec hier.

Vous êtes les arcs par qui vos enfants, comme des flèches vivantes, sont projetés.

L'Archer voit le but sur le chemin de l'infini, et Il vous tend de Sa puissance pour que Ses flèches puissent voler vite et loin.

Que votre tension par la main de l'Archer soit pour la joie ;

Car de même qu'Il aime la flèche qui vole, Il aime l'arc qui est stable.



### La joie d'aimer (Dalida)

La joie d'aimer d'être deux sur la terre  
C'est regarder s'écouler les années  
Tout doucement comme l'eau des rivières  
Tout doucement comme l'heure au clocher

La joie d'aimer d'être deux à se plaire  
C'est retrouver la chaleur d'un baiser  
Toujours le même, toujours le même  
Toujours, toujours, sans se lasser

C'est partir ensemble vers un unique avenir  
C'est vieillir ensemble par les mêmes souvenirs

La joie d'offrir le meilleur de soi-même  
Dans un amour qui fleurit jour et nuit  
C'est de garder dans son cœur dans ses veines  
Toute une vie, toute une vie.

### La tendresse tu la portes au plus profond de toi en germe...

La tendresse tu la portes au plus profond de toi en germe, en promesse, en possible.  
Elle est cet arbre qui s'enracine si loin au fond de ton cœur et qui se nourrit de ta chaleur et de ta vie ; elle est le fruit qui mûrit chaque jour, lentement au soleil de ton amour.  
Et toi seul peut inventer le geste, le mot, le regard qui la fera exister ou qui lui refusera la vie, toi seul peut choisir de lui donner le jour ou la nuit, de lui donner des ailes pour quelle s'envole comme un oiseau, ou de l'enfouir dans une terre d'oubli.  
Tu la tiens dans ta main comme une larme de cristal ;  
Elle est le regard toi, tu as les yeux,  
elle est le temps toi, tu es sablier,  
elle est la caresse toi, tu es la main,  
elle est ce que tu portes un peu comme un enfant, et tu es sa respiration, et tu es le bruit de son cœur, et tu es le son de sa voix...

### On prendra du temps

On prendra du temps,  
On oubliera l'habitude de se taire



Et on se parlera.  
Même si mes mots  
Parlent de cuisine et de travail  
Et de soucis et d'enfants  
Parce que c'est la vie,  
Dans le son de mes mots  
Tu entendras le chant  
De ma tendresse.  
Même si mes mots  
Sont de tous les jours,  
Ils te diront que tu existes  
Et que je t'aime.  
On se parlera  
Et les mots qu'on se dira,  
Entrecroisés d'or et de cendres,  
Seront les liens de notre amour  
Tressé dans les tessons  
De chaque jour.  
Je te bénis et te chéris  
Dit le Seigneur...

### An Apache Wedding Prayer - Prière de mariage Apache

*(1950 Western Broken Arrow d'Albert Maltz)*

Maintenant vous ne sentirez plus la pluie car chacun de vous abritera l'autre.  
Maintenant vous ne sentirez plus le froid, car chacun de vous sera la chaleur de l'autre.  
Maintenant vous ne serez plus seul, car chacun de vous sera le compagnon de l'autre.  
Traitez-vous et l'autre avec respect, et rappelez-vous souvent ce qui vous a réuni.

Accordez la plus grande importance à la tendresse, la gentillesse et la bonté que votre union mérite.

Quand la frustration, les difficultés et la crainte envahissent votre union; comme elles menacent toutes unions à un moment ou un autre, rappelez-vous de vous concentrer sur les points positifs et non pas uniquement sur les petits points négatifs. Ce faisant, vous pourrez surmonter toutes les tempêtes.

Quand les nuages voilent le soleil dans votre vie, souvenez-vous que même si le soleil est caché un instant, il est toujours là.

Si chacun de vous prend la responsabilité pour la qualité de votre vie ensemble, elle sera marquée par l'abondance et le plaisir. Rentrez maintenant chez vous, pour débiter votre vie de couple. Et que vos jours sur terre soient bons et longs.



An Apache Wedding Prayer (1950 Western movie Broken Arrow by Albert Maltz)  
Read by Vonick Jean-Guillaume

Now you will feel no rain,  
For each of you will be shelter to the other.  
Now you will feel no cold,  
For each of you will be warmth to the other.  
Now there is no more loneliness for you,  
For each of you will be companion to the other.  
Treat yourselves and each other with respect,  
and remind yourselves often of what brought you together.

Give the highest priority to the tenderness, gentleness and kindness that your connection deserves. When frustration, difficulty and fear assail your relationship; as they threaten all relationships at one time or another, remember to focus on what is right between you, not only the part which seems wrong. In this way, you can ride out the storms  
When clouds hide the face of the sun in your lives,  
remembering that even if you lose sight of it for a moment, the sun is still there. And if each of you takes responsibility for the quality of your life together, it will be marked by abundance and delight. Go now to your dwelling place, to enter into the days of your life together.  
And may your days be good and long upon the earth.

### "Je voudrais..." de Serge ROY

Je voudrais que notre mariage ne soit pas la conclusion mais l'introduction d'une merveilleuse réalité.  
Je voudrais que jamais il ne devienne la chaîne qui retient, mais qu'il soit et reste notre liberté et celle de nos enfants, qu'il soit la lumière de notre vie et de la leur, qu'il soit la chaleur qui réchauffe et que l'on retrouve chaque jour avec une joie grandissante.  
Je ne veux pas t'aimer avec des grandes phrases faites de grands mots, avec de l'amour et des toujours qui ne durent jamais. Je voudrais que nous vivions notre amour non pas sur ce qu'il est, mais sur ce que nous allons en faire à travers le quotidien.  
A travers les choses les plus banales, je voudrais qu'il trouve sa réelle dimension.  
Je ne veux pas d'amour rejetant qui me ferait oublier les autres pour ne voir que toi. Il nous est donné le droit d'apporter la vie : consacrons la joie de cette journée et de toutes les autres au respect de la vie.  
Nous voulons que dans notre cœur chacun trouve la place et l'amour qui lui revient afin de nous aimer en chacun d'eux.



## "Mariage" de Martin Gray

Certains croient que le temps n'est plus au mariage. Qu'il suffit de vivre l'un avec l'autre sous le même toit pour que l'union soit réelle et qu'on peut ainsi, quand le temps de l'amour a cessé, se séparer, recommencer. La vie serait ainsi une suite d'expériences que jamais le mariage ne viendrait sanctionner. Certains pensent même que le mariage est inutile. Le mariage ne serait qu'une vieille coutume à abolir et dont ne seraient plus victimes que les naïfs.

J'ai dit que je voulais préserver la naïveté et je veux aussi défendre le mariage.

Il faut qu'à un moment donné ton engagement soit total, conclu pour l'éternité. Il faut que tu croies cela. Et c'est pourquoi j'aime que le mariage soit un sacrement, un symbole qui dans les religions, quelles qu'elles soient, a une importance capitale.

Car le mariage est un moment de la vie. Si tu multiplies ces unions sans signification sacrée, elles ne seront jamais que des rencontres sans avenir. Tu n'auras pas pris le risque, tu n'auras pas parié. Le mariage est ce risque et ce pari qui t'obligent à aller jusqu'au bout de tes sentiments. Tu peux alors éprouver quelle est leur valeur. Et l'autre le découvre aussi. Le mariage n'est donc pas un simple acte social. Il est cérémonie sacrée, moment où tu entres en harmonie avec un ordre du monde. Accomplis cet acte avec gravité. Entre dans le mariage comme si tu commençais une nouvelle vie. Et c'est une nouvelle naissance pour toi. Tu vas vivre à deux. Tu vas partager. Des enfants vont naître.

## Poème de Victor HUGO : Aimons toujours ! Aimons encore !

Aimons toujours ! Aimons encore !  
Quand l'amour s'en va, l'espoir fuit.  
L'amour, c'est le cri de l'aurore,  
L'amour, c'est l'hymne de la nuit.

Ce que le flot dit aux rivages,  
Ce que le vent dit aux vieux monts,  
Ce que l'astre dit aux nuages,  
C'est le mot ineffable : Aimons !

L'amour fait songer, vivre et croire.  
Il a pour réchauffer le cœur,  
Un rayon de plus que la gloire,  
Et ce rayon, c'est le bonheur !

Aime ! qu'on les loue ou les blâme,





Toujours les grands cœurs aimeront.  
Joins cette jeunesse de l'âme  
A la jeunesse de ton front !

Aime, afin de charmer tes heures !  
Afin qu'on voie en tes beaux yeux  
Des voluptés intérieures  
Le sourire mystérieux !

Aimons-nous toujours davantage !  
Unissons-nous mieux chaque jour.  
Les arbres croissent en feuillage ;  
Que notre âme croisse en amour !

« Que serais-je sans toi », Aragon (extrait)

Que serais-je sans toi qui vins à ma rencontre  
Que serais-je sans toi qu'un cœur au bois dormant  
Que cette heure arrêtée au cadran de la montre  
Que serais-je sans toi que ce balbutiement

J'ai tout appris de toi sur les choses humaines  
Et j'ai vu désormais le monde à ta façon  
J'ai tout appris de toi comme on boit aux fontaines  
Comme on lit dans le ciel les étoiles lointaines  
Comme au passant qui chante, on reprend sa chanson  
J'ai tout appris de toi jusqu'au sens du frisson.

J'ai tout appris de toi pour ce qui me concerne  
Qu'il fait jour à midi qu'un ciel peut être bleu  
Que le bonheur n'est pas un quinquet de taverne  
Tu m'as pris par la main dans cet enfer moderne  
Où l'homme ne sait plus ce que c'est qu'être deux  
Tu m'as pris par la main comme un amant heureux

Que serais-je sans toi qui vins à ma rencontre  
Que serais-je sans toi qu'un cœur au bois dormant  
Que cette heure arrêtée au cadran de la montre  
Que serais-je sans toi que ce balbutiement...



« Mariage », André NOIRET

J'ai vécu tous ces jours, j'ai vécu toutes ces nuits  
Pour arriver enfin en ce temps d'aujourd'hui  
Où je donne sans crainte à l'avenir certain  
Tout mon amour, tous mes émois, tous mes matins.

A t'aimer sans détour, à t'aimer tendrement  
A ne faire de toi qu'un bouquet d'agrément  
Un livre de passion aux mots si doux  
Que tous les dieux du ciel en deviendraient jaloux  
Où j'écrirais chaque jour une nouvelle page  
En bénissant à jamais notre Mariage.

Moment délicieux de deux cœurs qui s'unissent  
Amour partagé pour le meilleur et pour le pire  
Radioux espoirs d'un foyer qui se tisse  
Interminables échanges de mots doux, de soupirs  
Anneaux scellant un bonheur infini  
Goutte pure de rosée qui fait fleurir vos âges  
Et mûrir votre amour en un superbe fruit  
Deux âmes qui frissonnent c'est cela le mariage.

S'aimer l'un l'autre, la main dans la main  
Et triompher traversant les orages  
Se retrouver tout au bout du chemin  
La route est longue pour ce très beau voyage  
Chantez, dansez ensemble, soyez joyeux  
Que vos cœurs vibrent sur la même harmonie  
Remplissez la coupe de l'autre et tout heureux  
Savourez ainsi cet amour qui vous unit.

"Je connais des bateaux", Marie-Annick Rétif (MANNICK)

Je connais des bateaux qui restent dans le port  
De peur que les courants les entraînent trop fort,  
Je connais des bateaux qui rouillent dans le port  
A ne jamais risquer une voile au dehors.



Je connais des bateaux qui oublient de partir  
Ils ont peur de la mer à force de vieillir,  
Et les vagues, jamais, ne les ont séparés,  
Leur voyage est fini avant de commencer.

Je connais des bateaux tellement enchaînés  
Qu'ils en ont désappris comment se regarder,  
Je connais des bateaux qui restent à clapoter  
Pour être vraiment surs de ne pas se quitter.

Je connais des bateaux qui s'en vont deux par deux  
Affronter le gros temps quand l'orage est sur eux,  
Je connais des bateaux qui s'égratignent un peu  
Sur les routes océanes où les mènent leurs jeux.

Je connais des bateaux qui n'ont jamais fini  
De s'épouser encore chaque jour de leur vie,  
Et qui ne craignent pas, parfois, de s'éloigner  
L'un de l'autre un moment pour mieux se retrouver.

Je connais des bateaux qui reviennent au port  
Labourés de partout mais plus graves et plus forts,  
Je connais des bateaux étrangement pareils  
Quand ils ont partagé des années de soleil.

Je connais des bateaux qui reviennent d'amour  
Quand ils ont navigué jusqu'à leur dernier jour,  
Sans jamais replier leurs ailes de géants  
Parce qu'ils ont le cœur à taille d'océan.

### "Aimer fait grandir" - Rainer-Maria RILKE

Il est bon d'aimer: car l'amour est difficile. L'amour d'un être humain pour un autre, c'est peut-être l'épreuve la plus difficile pour chacun de nous, c'est le plus haut témoignage de nous même; l'œuvre suprême dont toutes les autres ne sont que des préparations. (...)  
L'amour ce n'est pas dès l'abord se donner, s'unir à un autre. L'amour, c'est l'occasion unique de mûrir, de prendre forme, de devenir soi-même un monde pour l'amour de l'être aimé. C'est une haute exigence, une ambition sans limite, qui fait de celui qui aime un élu qu'appelle le large.



### "Je sais que la vie est difficile" (Anonyme)

Pour nous parfois...  
Des forces extérieures créent  
Des tensions qui affectent nos vies  
De façon imprévisible.  
Quelquefois nous laissons nos humeurs prendre le dessus ;  
Et ce que nous accomplissons n'est pas  
Toujours à la mesure de nos ambitions ;  
Nos projets s'évanouissent et nos rêves semblent trop lointains  
Pour laisser tout espoir...

Mais au fond de moi,  
Je porte toujours notre amour  
Et je sais que nous ne devons  
Jamais cesser de faire tout ce qui est en notre pouvoir  
Pour rendre la vie meilleure...

Après tout...  
Nous avons choisi d'être ensemble dans cette vie,  
et avec un peu d'effort et de compréhension,  
avec beaucoup de patience et d'amour,  
c'est ensemble que nous allons vivre heureux.

Pour toujours.

### Le bonheur (source anonyme) :

On se persuade souvent soi-même que la vie sera meilleure après s'être marié, après avoir eu un enfant et, ensuite, après en avoir eu un autre...  
Plus tard, on se sent frustré, parce que nos enfants ne sont pas encore assez grands et on pense que l'on sera mieux quand ils le seront. On est alors convaincu que l'on sera plus heureux quand ils auront passé cette étape. On se dit que notre vie sera complète quand les choses iront mieux pour notre conjoint, quand on possédera une plus belle voiture ou une plus grande maison, quand on pourra aller en vacances, quand on sera à la retraite...  
La vérité est qu'il n'y a pas de meilleur moment pour être heureux, que le moment présent. Si ce n'est pas maintenant, quand serait-ce ?  
La vie sera toujours pleine de défis à atteindre et de projets à terminer. Il est préférable de l'admettre et de décider d'être heureux maintenant qu'il est encore temps.



Pendant longtemps, j'ai pensé que ma vie allait enfin commencer, La vraie vie!  
Mais il y avait toujours un obstacle sur le chemin, un problème qu'il fallait résoudre en premier, un thème non terminé, un temps à passer, une dette à payer. Et alors, là, la vie allait commencer!... Jusqu'à ce que je me rende compte que ces obstacles étaient justement ma vie.

Cette perspective m'a aidé à comprendre qu'il n'y a pas un chemin qui mène au bonheur, Le bonheur est le chemin. Ainsi passe chaque moment que nous avons et plus encore, quand on partage ce moment avec quelqu'un de spécial, suffisamment spécial pour partager notre temps, et que l'on se rappelle que le temps n'attend pas.

Alors, il faut arrêter d'attendre de terminer ses études, d'augmenter son salaire, de se marier, d'avoir des enfants, que ses enfants partent de la maison ou, simplement, le vendredi soir, le dimanche matin, le printemps, l'été, l'automne ou l'hiver, pour décider qu'il n'y a pas de meilleur moment que maintenant pour être heureux.

Le bonheur est une trajectoire et non pas une destination.

Il n'en faut pas beaucoup pour être heureux. Il suffit juste d'apprécier chaque petit moment et de le sacrer comme l'un des meilleurs moments de sa vie. ☺

Tiré du livre de Christiane SINGER « Eloge du mariage de l'engagement et autres folies » :

Le jardinier ne peut pas monter la garde contre les mulots, les chenilles, les taupes. Il ne peut pas guetter chaque puceron, chaque bactérie. Il ne peut pas arrêter le vent d'ouest ni dissuader la tempête de se déchaîner. Il ne peut pas interdire à la grêle de s'abattre. Il ne peut pas non plus contraindre la plante à pousser plus vite en lui tirant les feuilles – ni vouloir la garder petite.

Il ne peut que « tenter de mettre toutes les chances du côté de la plante » et garder vivant avec elle un dialogue.

Ainsi pour la relation qui nous unit.

Je ne peux pas abolir ton destin, ni t'éviter épreuves et difficultés, ni enrayer tes échecs, ni provoquer ta réussite, ni entraver tes rencontres. Impossible de prendre les commandes de ta vie, de m'immiscer entre toi et ta peau, de glisser mon doigt entre ton écorce et ton aubier. Je ne peux que t'assurer de ma loyauté – ne jamais laisser tarir le dialogue entre nous, le raviver de neuf chaque jour. Mieux encore : je ne peux que respecter l'espace dont tu as besoin pour grandir. Te mettre à l'abri de ma trop grande sollicitude, de tout envahissement de ces rhizomes souterrains que sont les discrètes manipulations de l'amour.

« Plus je te veux, plus je te perds » de Robert HENCKES

Il y a avait une fois une jeune femme.

Elle se trouvait près de sa mère, la veille de son mariage



Et regardait le soleil qui au-delà de la plage,  
Se couchait dans l'immensité de la mer.  
Elle s'adresse à sa mère et l'interrogea :  
« Maman, papa t'aime beaucoup et t'est toujours resté fidèle.  
Que dois-je faire pour mon mari continue à m'aimer de plus en plus ? »

La mère se tut et réfléchit un instant,  
Puis elle s'agenouilla et remplit de sable chacune de ses mains.  
Elle s'avança ainsi vers sa fille.  
Sans dire un seul mot, elle serra les doigts d'une main  
De plus en plus fort sur le sable qu'elle contenait.  
Le sable s'en échappa.  
Plus elle serrait son poing, plus le sable s'en écoulait,  
Et quand elle ouvrit finalement sa main,  
Seuls quelques grains de sable mouillés collaient encore à sa paume.  
Mais la mère avait gardé son autre main ouverte comme une petite écuelle.  
Les grains de sable y restaient bien blottis,  
Et scintillaient toujours plus fort sous les rayons du soleil couchant.  
« Voici ma réponse » dit la mère doucement.

### JE NE SAVAIS PAS

Je ne savais pas que tout pouvait soudain se mettre à exister parce qu'un autre existait...  
Je ne savais pas que le monde pouvait s'arrêter d'être, les hommes de vivre, les femmes de  
marcher, les enfants de sourire, et le temps de passer parce qu'un seul me manquerait...  
Je ne savais pas que la terre pouvait être belle, aujourd'hui je sais qu'elle est belle puisqu'elle  
te porte...  
Je ne savais pas que l'on pouvait chanter autrement que pour meubler le silence. La nuit  
étant mon domaine et je ne savais pas que l'on pouvait aimer le jour.  
Je ne savais pas que je pouvais vivre...  
je ne savais pas que le visage d'un autre pouvait contenir tout l'univers, que son regard  
soudain fermé pouvait éteindre toutes les lumières et rallumer une à une les étoiles en  
accueillant le mien...  
Je croyais que souffrir, c'était subir la vie, je ne savais pas que souffrir, ce pouvait être lutter  
pour vivre...  
Non, vois-tu, de tout cela, vraiment, je ne savais rien...



### Etre unis de Paul ELUARD

Etre unis, c'est le bout du monde  
Le cœur de l'homme s'agrandit  
Le bout du monde se rapproche

Le cœur des peuples bat plus fort  
Le cœur des peuples bat la terre  
Et la moisson sera parfaite

Notre travail est un défi  
Jeté aux maîtres, aux frontières  
Nous voulons travailler pour nous

Nous prendrons jour malgré la nuit  
Nous oublierons nos ennemis  
La victoire est éblouissante

Nous avons pénétré le feu  
Il faut qu'il nous soit la santé  
Nous nous levons comme les blés

Et nous ensemençons l'amour

### SI L'AMOUR EST UN SON, MA PAROLE LE CHANTE de Jan DAVID

Ma poitrine le hurle si l'amour est un cri,  
Si l'amour est silence, mon souffle le retient.  
Si l'amour est un geste, tout mon être danse,  
Mes mains l'ont buriné si l'amour est statue,  
Si l'amour est un mot, ma plume le formule.  
Si l'amour est rocher, j'y repose ma tête,  
Et j'y plane léger si l'amour est un ciel,  
Si l'amour est un lac, j'y flotte entre deux eaux.  
Mais si l'amour c'est toi, tout le passé s'éclaire,  
Et le présent n'a plus de mystère pour moi,  
Et je crois en demain puisque l'amour c'est toi.



## Le mariage est un amour fou ou il n'est rien. Jacques de BOURBON-BUSSET

L'amour durable, ce n'est pas l'amour qui se maintient,  
C'est l'amour qui grandit avec le temps.

Dans une telle aventure qui peu à voir avec l'institution conjugale, tout, chaque jour se vit  
comme pour la première fois.

Il n'y a peut être pas d'amour conjugal, mais il y eu un amour nuptial et c'est le plus grand.  
Cet amour est sans retour, inconditionnel, à toute épreuve.

Il engage contre vents et marées tout le corps et tout l'esprit.

Quand un mariage est illuminé par cette fidélité dynamique, il devient le lieu d'une  
expérience mystique à l'état sauvage.

Les époux vivent dans l'absolu vit en eux. L'alliance de leurs deux angoisses crée un espace  
d'espoir.

Utopie ? Sans doute mais c'est la plus réaliste de ces utopies que de vouloir faire durer le  
vertige, selon la loi secrète de l'univers qui est que les obstacles sont des moyens, que le  
continu se nourrit du discontinu, que l'union naîtra de la différence.

L'amour le plus fou est dans le mariage car un mariage vrai ose s'affirmer devant Dieu et  
devant les hommes que vivre, c'est avant tout aider cet autre à vivre.

### La joie d'aimer d'être deux sur la terre

La joie d'aimer d'être deux sur la terre  
C'est regarder s'écouler les années  
Tout doucement comme l'eau des rivières  
Tout doucement comme l'heure au clocher

La joie d'aimer d'être deux à se plaire  
C'est retrouver la chaleur d'un baiser  
Toujours le même, toujours le même  
Toujours, toujours, sans se lasser

C'est partir ensemble vers un unique avenir  
C'est vieillir ensemble par les mêmes souvenirs

La joie d'offrir le meilleur de soi-même  
Dans un amour qui fleurit jour et nuit  
C'est de garder dans son cœur dans ses veines  
Toute une vie, toute une vie





« Lorsque ma main frémit si la tienne l'effleure » VICTOR HUGO

Lorsque ma main frémit si la tienne l'effleure,  
Quand tu me vois pâlir, femme aux cheveux dorés,  
Comme le premier jour, comme la première heure,  
Rien qu'en touchant ta robe et ses plis adorés ;

Quand tu vois que les mots me manquent pour te dire  
Tout ce dont tu remplis mon sein tumultueux ;  
Lorsqu'en me regardant tu sens que ton sourire  
M'enivre par degrés et fait briller mes yeux ;

Quand ma voix, sous le feu de ta douce prunelle,  
Tremble en ma bouche émue impuissante à parler,  
Comme un craintif oiseau tout à coup pris par l'aile  
Qui frissonne éperdu sans pouvoir s'envoler ;

Ô bel être créé pour des sphères meilleures,  
Dis, après tant de deuils, de désespoirs, d'ennuis,  
Et tant d'amers chagrins et tant de tristes heures  
Qui souvent font tes jours plus mornes que des nuits ;

Oh ! dis, ne sens-tu pas se lever dans ton âme  
L'amour vrai, l'amour pur, adorable lueur,  
L'amour, flambeau de l'homme, étoile de la femme,  
Mystérieux soleil du monde intérieur !

Ne sens-tu pas, dis-moi, passer sur ta paupière  
Le souffle du matin, des ténèbres vainqueur ?  
Ne vient-il pas de voix tout basse te dire : espère !  
N'entends-tu pas un chant dans l'ombre de ton cœur

Oh ! Recueille ce chant, âme blessée et fière !  
Cette aube qui se lève en toi, c'est le vrai jour.  
Ne crains plus rien ! Dieu fit tes yeux pour la lumière,  
Ton âme pour le ciel et ton cœur pour l'amour !

Regarde rayonner sur ton destin moins sombre  
Ce soleil de l'amour qui pour jamais te luit,  
Qui, même après la mort, brille sorti de l'ombre,  
Qui n'a pas de couchant et n'aura pas de nuit !



Aimons toujours ! Aimons encore !... de Victor Hugo :

Aimons toujours ! Aimons encore !  
Quand l'amour s'en va, l'espoir fuit.  
L'amour, c'est le cri de l'aurore,  
L'amour c'est l'hymne de la nuit.

Ce que le flot dit aux rivages,  
Ce que le vent dit aux vieux monts,  
Ce que l'astre dit aux nuages,  
C'est le mot ineffable : Aimons !

L'amour fait songer, vivre et croire.  
Il a pour réchauffer le cœur,  
Un rayon de plus que la gloire,  
Et ce rayon c'est le bonheur !

Aime ! Qu'on les loue ou les blâme,  
Toujours les grands cœurs aimeront :  
Joins cette jeunesse de l'âme  
A la jeunesse de ton front !

Aime, afin de charmer tes heures !  
Afin qu'on voie en tes beaux yeux  
Des voluptés intérieures  
Le sourire mystérieux !

Aimons-nous toujours davantage !  
Unissons-nous mieux chaque jour.  
Les arbres croissent en feuillage ;  
Que notre âme croisse en amour !

Soyons le miroir et l'image !  
Soyons la fleur et le parfum !  
Les amants, qui, seuls sous l'ombrage,  
Se sentent deux et ne sont qu'un !

Les poètes cherchent les belles.  
La femme, ange aux chastes faveurs,  
Aime à rafraîchir sous ses ailes



Ces grands fronts brûlants et rêveurs.

Venez à nous, beautés touchantes !  
Viens à moi, toi, mon bien, ma loi !  
Ange ! Viens à moi quand tu chantes,  
Et, quand tu pleures, viens à moi !

Nous seuls comprenons vos extases.  
Car notre esprit n'est point moqueur ;  
Car les poètes sont les vases  
Où les femmes versent leurs cœurs.

Moi qui ne cherche dans ce monde  
Que la seule réalité,  
Moi qui laisse fuir comme l'onde  
Tout ce qui n'est que vanité,

Je préfère aux biens dont s'enivre  
L'orgueil du soldat ou du roi,  
L'ombre que tu fais sur mon livre  
Quand ton front se penche sur moi.

Toute ambition allumée  
Dans notre esprit, brasier subtil,  
Tombe en cendre ou vole en fumée,  
Et l'on se dit : " Qu'en reste-t-il ? "

Tout plaisir, fleur à peine éclore  
Dans notre avril sombre et terni,  
S'effeuille et meurt, lis, myrte ou rose,  
Et l'on se dit : " C'est donc fini ! "

L'amour seul reste. O noble femme  
Si tu veux dans ce vil séjour,  
Garder ta foi, garder ton âme,  
Garder ton Dieu, garde l'amour !

Conserve en ton cœur, sans rien craindre,  
Dusses-tu pleurer et souffrir,  
La flamme qui ne peut s'éteindre  
Et la fleur qui ne peut mourir !



### "Tes yeux" de Gustave Becquer

Je t'ai vue un instant, et dans mes yeux, flottante, l'image de tes yeux est demeure, comme  
une tache sombre ourlée de feu flotte et aveugle qui regarde le soleil.  
Partout où mon regard se fixe, je vois flamboyer leurs pupilles, mais ne te trouve pas toi-  
même: des yeux, les tiens, et plus rien d'autre.  
Dans l'angle de ma chambre je les vois ils luisent seuls, fantastiques. Je les sens qui planent  
dans mon sommeil, tout grand ouverts sur moi.  
Je sais que dans la nuit des feux follets conduisent à sa perte un voyageur; or je me sens par  
tes yeux entraîné, mais je ne sais où ils m'entraînent.

### "Aimer à perdre la raison" (Louis Aragon)

Aimer à perdre la raison  
Aimer à n'en savoir que dire  
A n'avoir que toi d'horizon  
Et ne connaître de saisons  
Que par la douleur du partir  
Aimer à perdre la raison

Ah c'est toujours toi que l'on blesse  
C'est toujours ton miroir brisé  
Mon pauvre bonheur, ma faiblesse  
Toi qu'on insulte et qu'on délaisse  
Dans toute chair martyrisée

La faim, la fatigue et le froid  
Toutes les misères du monde  
C'est par mon amour que j'y crois  
En elle je porte ma croix  
Et de leurs nuits ma nuit se fonde

Aimer à perdre la raison  
Aimer à n'en savoir que dire  
A n'avoir que toi d'horizon  
Et ne connaître de saisons  
Que par la douleur du partir  
Aimer à perdre la raison



### « Je prends le risque » (Virginia Satir)

Je veux pouvoir t'aimer sans m'agripper, t'apprécier sans te juger, te rejoindre sans t'envahir, t'inviter sans insistance, te laisser sans culpabilité, te critiquer sans te blâmer, t'aider sans te diminuer.

Oui, mais, ce faisant, je prends le risque de mes démesures et le risque de tes blessures.

Je prends le risque de te donner plus que tu ne désires, et celui de recevoir moins que je ne voudrais, à moins que ce ne soit l'inverse !

Je prends le risque du silence, celui de la parole, de la distance et celui des gestes proches.

Je prends le risque de l'absence et aussi du manque.

Oui, je prends même le risque de te faire fuir à trop t'aimer ou mal t'aimer.

Mais je ne prends pas le risque de garder les fleurs fanées, de refuser les fleurs demandées, d'abîmer les fleurs reçues ; et surtout, je ne prends pas le risque de me renier en reniant la vie qui me contient.

Je peux ainsi rester moi, reliée à toi et peut-être toi, relié à moi... pour tant partager à vivre.

### Extrait du « Petit Prince »

Ainsi le petit prince apprivoisa le renard. Et quand l'heure du départ fut proche, le renard dit - Va revoir les roses. Tu comprendras que la tienne est unique au monde. Tu reviendras me dire adieu, et je te ferai cadeau d'un secret.

Le petit prince s'en fut revoir les roses:

- Vous n'êtes pas du tout semblables à ma rose, vous n'êtes rien encore, leur dit-il. Personne ne vous a apprivoisé et vous n'avez apprivoisé personne. Vous êtes comme était mon renard. Ce n'était qu'un renard semblable à cent mille autres. Mais j'en ai fait mon ami, et il est maintenant unique au monde.

Et les roses étaient bien gênées.

- Vous êtes belles, mais vous êtes vides, leur dit-il encore. On ne peut pas mourir pour vous. Bien sûr, ma rose à moi, un passant ordinaire croirait qu'elle vous ressemble. Mais à elle seule elle est plus importante que vous toutes, puisque c'est elle que j'ai arrosée. Puisque c'est elle que j'ai mise sous globe. Puisque c'est elle que j'ai abritée par le paravent. Puisque c'est elle dont j'ai tué les chenilles (sauf les deux ou trois pour les papillons). Puisque c'est elle que j'ai écoutée se plaindre, ou se vanter, ou même quelquefois se taire. Puisque c'est ma rose.

Et il revint vers le renard:

- Adieu, dit-il...

- Adieu, dit le renard. Voici mon secret. Il est très simple: on ne voit bien qu'avec le cœur.

L'essentiel est invisible pour les yeux.

- L'essentiel est invisible pour les yeux, répéta le petit prince, afin de se souvenir.

- C'est le temps que tu as perdu pour ta rose qui fait ta rose si importante.

- C'est le temps que j'ai perdu pour ma rose... fit le petit prince, afin de se souvenir.



- Les hommes ont oublié cette vérité, dit le renard. Mais tu ne dois pas l'oublier. Tu deviens responsable pour toujours de ce que tu as apprivoisé. Tu es responsable de ta rose...  
- Je suis responsable de ma rose... répéta le petit prince, afin de se souvenir.

Extrait de Khalil Gibran, Le Prophète) lu par Thomas Fichaux

Alors Almitra parla de nouveau et demanda, et qu'en est-il du Mariage, maître ?

Et il répondit en disant :

Vous êtes nés ensemble, et ensemble vous resterez à jamais.

Vous resterez ensemble quand les ailes blanches de la mort dissiperont vos jours.

Oui, vous resterez ensemble jusque dans la mémoire silencieuse de Dieu.

Mais laissez des espaces dans votre unité.

Et laissez les vents célestes danser entre vous.

Aimez-vous l'un l'autre, mais de l'amour ne faites pas des chaînes:

Qu'il soit plutôt une mer se mouvant entre les rives de vos âmes.

Remplissez vos coupes l'un pour l'autre, mais ne buvez pas dans une seule coupe.

Donnez vous du pain l'un à l'autre, mais ne mordez pas dans le même morceau.

Chantez et dansez ensemble, et soyez joyeux, mais que chacun puisse être seul.

Comme sont seules les cordes du luth alors qu'elles vibrent d'une même musique.

Donnez vos cœurs, mais pas à la garde l'un de l'autre.

Car seule la Vie peut contenir vos cœurs dans sa main.

Restez l'un avec l'autre, mais pas trop près l'un de l'autre :

Car les piliers du temple sont éloignés entre eux,

Et le chêne et le cyprès ne poussent pas dans l'ombre l'un de l'autre.

« Prends ma main » de S.Conduche

Prends ma main. Ne la lâche pas.

J'écouterai ce que tu as à me dire.

Si tu préfères te taire, j'écouterai ton silence.

Si tu ris, je rirai avec toi, mais jamais de toi.

Si tu es triste, j'essaierai de te consoler.

Je ferai pour toi des bouquets de soleil.

J'allumerai des feux de joie là où chacun ne voyait plus que des cendres.

Si je n'ai qu'une rose, je te la donnerai.

Si je n'ai qu'un chardon, je le garderai pour moi.

Je te donnerai ce qui te plaît, ce qui te rassure le plus, ce que je possède.

Si je ne le possède pas, j'essaierai de l'acquérir.



Donne-moi la main. Nous irons où tu voudras.  
Je te ferai entendre la musique que j'aime.  
Si tu ne l'aimes pas, j'écouterai la tienne.  
J'essaierai de l'aimer.

Tu m'apprendras ce que tu sais. C'est beaucoup.

Prends ma main. Cinq doigts refermés autour des nôtres, c'est le plus beau cadeau du monde.

Cela nous préserve de la peur, de l'abandon, du doute.

Une main offerte, c'est un nouveau monde. Deux bras ouverts, c'est le miracle.

Je te prêterai un peu de ma folie. Enseigne-moi un peu de ta sagesse. Un peu, pas trop.  
Quand tu me verras raisonnable, si je le deviens jamais, rends-moi, s'il te plait, un peu de ma folie.

Efface de ma vie les gestes inutiles, les gestes sans amour.

Il n'y a plus de gestes inutiles quand ils servent à la joie.

Tu es toi. Je suis ce que je suis. Je ne troublerai pas ta musique intérieure.

Ne dis pas que je fais des fausses notes, si je ne pense pas comme toi.

Mettons notre orgueil sur la paille. Tâchons d'apprendre l'humilité. Qu'importe les mots !

L'essentiel est bien au-delà des formules.

Ce que je t'offre aujourd'hui, c'est quelque chose que ni le temps, ni les rides, ni les infirmités ne pourront abîmer.

C'est mon cadeau à moi, le seul que je puisse t'offrir, le seul que tu attends peut-être.

C'est le don de ceux qui ne peuvent vivre sans aimer.

Apprenons en ce jour le chemin qui mène à la tendresse.

« La précieuse étoile » (R. Tagore)

Il était une fois il y a fort longtemps, une petite étoile qui venait de tomber du ciel s'égarant en plein champ sur la planète terre. Elle était splendide cette petite étoile, étincelant de mille feux, elle scintillait pour tout le monde.

Mais elle était bien seule, elle ne voyait jamais personne. Pourtant comment ne pas être vite repérée quand on scintille de la sorte.



A ce moment-là, un méchant loup qui rodait dans les environs cherchant à se mettre quelque chose sous la dent, aperçut l'étoile. En un éclair, il était sur elle, cherchant à la dévorer. Elle était effrayée.

Ne pouvant la croquer - car on ne mange pas une étoile ! - le méchant loup entreprit de l'enterrer.

Comme seule défense, l'étoile ne peut que briller plus fort pour aveugler le loup.

Mais bientôt elle sent qu'elle étouffe, elle se sent perdue et son éclat diminue !

Survient une pauvre femme, tout occupée à ramasser des branches mortes pour chauffer sa maison. Le loup, surpris, s'enfuit à toutes jambes laissant la petite étoile à moitié morte. La femme doucement s'approche...

De ses mains délicates, elle écarte la terre qui écrase la malheureuse étoile. Peu à peu, reprenant espoir, elle se remet à vivre, et bientôt, elle brille de tous ses feux.

- « Oh, se dit la femme, je vais l'emporter dans ma maison, elle éclairera mon mari quand il reviendra du travail ! »

Abandonnant ses branches mortes, la femme recueille la petite étoile dans ses deux mains ouvertes en forme de coupe... et toute joyeuse, regagne sa maison. Arrivée chez elle, elle dépose sa précieuse découverte sur un socle près de la porte. De retour, le soir, le mari est tout étonné par la vive clarté qui l'accueille en franchissant la porte.

- « Qu'est ce que cette chose brillante ? » demande l'homme. Et la femme lui raconte la merveilleuse aventure qu'elle vient de vivre.

- « Elle nous est précieuse, cette étoile, dit l'homme, gardons-la pour nous. »

- « Non dit la femme, mettons-la dehors, elle éclairera tous ceux qui passeront près de notre maison ! ».

- « Et plus l'homme disait : « Gardons-la pour nous », plus la clarté de l'étoile diminuait, diminuait, diminuait... Plus la femme disait : « Mettons-la dehors, elle éclairera les passants » plus l'étoile brillait.

L'homme prépare une place sur le rebord extérieur de la fenêtre, et y dépose le brillant trésor... Depuis ce jour, la petite étoile n'a pas quitté sa fenêtre ... Et sa clarté est de plus en plus vive.





« La leçon des roses » (Extrait de « Le livre du Bonheur » de Marcelle Auclair)

« Dans un petit jardin, qu'elle soigne avec amour, une femme aime particulièrement une allée couverte de rosiers grimpants. Je la taquinais, car, un sécateur d'une main, un panier de l'autre, je la voyais continuellement épurer sa roseraie de toute fleur fanée : ses roses devaient briller de l'éclat continu de leur nouveauté.

Dernièrement, je la trouvai sans sécateur et sans panier : - Qu'arrive-t-il donc ?

Elle sourit : - Vous allez me comprendre, car c'est peut-être vous qui m'avez fait entendre ce que ma chasse aux fleurs fanées avait de... dangereux. Dans mes rosiers si frais où éclatent le rouge, le rose, le blanc pur et cette nuance thé si exquisément émue de carmin, j'en étais arrivée à ne plus voir que les pétales jaunis. Je ne jouissais plus de la beauté de l'ensemble, fascinée par de petits défauts. J'ai donc pris la décision de ne me livrer désormais au nettoyage de la roseraie qu'une fois par jour, et tout le reste du temps, je la contemple en paix...

Voilà une femme qu'un brin de réflexion a rendue sage. A nous de nous demander si nous n'agissons pas envers nous-mêmes, notre pays, le monde, ainsi qu'elle le faisait quand un sécateur ne la quittait pas. Certes, il faut travailler à éliminer ce qui est mort, mais c'est la vie triomphante qu'il faut contempler ».

Le seul fait de rêver est déjà très important (Jacques Brel)

Je vous souhaite des rêves à n'en plus finir..

Et l'envie furieuse d'en réaliser quelques uns

Je vous souhaite d'aimer ce qu'il faut aimer

Et d'oublier ce qu'il faut oublier

Je vous souhaite des passions

Je vous souhaite des silences

Je vous souhaite des chants d'oiseaux au réveil

Et des rires d'enfants

Je vous souhaite de résister à l'enlèvement

A l'indifférence, aux vertus négatives de notre époque

Je vous souhaite surtout d'être vous.... La leçon des roses

« Dans un petit jardin, qu'elle soigne avec amour, une femme aime particulièrement une allée couverte de rosiers grimpants. Je la taquinais, car, un sécateur d'une main, un panier



de l'autre, je la voyais continuellement épurer sa roseraie de toute fleur fanée : ses roses devaient briller de l'éclat continu de leur nouveauté.

### La leçon des roses

Dernièrement, je la trouvai sans sécateur et sans panier : -Qu'arrive-t-il donc ?

Elle sourit : -Vous allez me comprendre, car c'est peut-être vous qui m'avez fait entendre ce que ma chasse aux fleurs fanées avait de... dangereux. Dans mes rosiers si frais où éclatent le rouge, le rose, le blanc pur et cette nuance thé si exquisément émue de carmin, j'en étais arrivée à ne plus voir que les pétales jaunis. Je ne jouissais plus de la beauté de l'ensemble, fascinée par de petits défauts. J'ai donc pris la décision de ne me livrer désormais au nettoyage de la roseraie qu'une fois par jour, et tout le reste du temps, je la contemple en paix...

Voilà une femme qu'un brin de réflexion a rendue sache. A nous de nous demander si nous n'agissons pas envers nous-mêmes, notre pays, le monde, ainsi qu'elle le faisait quand un sécateur ne la quittait pas. Certes, il faut travailler à éliminer ce qui est mort, mais c'est la vie triomphante qu'il faut contempler.

### Le meilleur moment des amours (Sully Prud'homme)

Le meilleur moment des amours  
N'est pas quand on a dit : je l'aime  
Il est dans le silence même  
A demi rompu tous les jours ;  
Il est dans les intelligences  
Promptes et furtives des cœurs ;  
Il est dans les feintes rigueurs  
Et les sévères indulgences ;  
Il est dans le frisson du bras  
Où se pose la main qui tremble,  
Dans la page qu'on tourne ensemble,  
Et que pourtant on ne lit pas.  
Heure unique où la bouche close  
Par la pudeur seule en dit tant !  
Où le cœur s'ouvre en éclatant  
Tout bas, comme un bouton de rose.  
Où le parfum seul des cheveux  
Paraît une faveur conquise...  
Heure de la tendresse exquise



Où les respects sont des aveux.

On peut refuser de voir des signes

« On peut refuser de voir des signes,  
ne pas entendre les appels  
ne pas prononcer les mots.  
On peut vivre sans douleur ni plaisir,  
Sans crainte ni désir.  
On peut faire comme si le jour ressemblait à la nuit,  
Se figer dans la glace.  
On peut choisir la léthargie du cœur,  
L'indifférence.  
Mais on peut aussi secouer la torpeur.  
Dénouer les nœuds de la paralysie,  
Franchir le mur de la peur,  
Déverrouiller les grilles,  
Abolir la distance,  
Ecouter et dire les choses cachées  
Et soudain être grisé  
Par la simple odeur du matin,  
La vie.  
On peut choisir la vie.

« L'Alchimiste » (P.Coelho)

(...) « L'Amour ne consiste pas à rester immobile comme le désert, ni à courir le monde comme le vent, ni à tout voir de loin.

L'Amour est la Force qui transforme et améliore l'Ame du Monde.

Quand je suis entré en elle pour la première fois, j'ai cru qu'elle était parfaite. Mais ensuite j'ai vu qu'elle était le reflet de tout ce qui a été créé, elle avait aussi ses guerres et ses passions.

C'est nous qui alimentons l'Ame du Monde, et la Terre sur laquelle nous vivons sera meilleure ou sera pire selon que nous serons meilleurs ou pires.

C'est là qu'intervient la Force de l'Amour, car, quand nous aimons, nous voulons toujours être meilleurs que nous ne sommes. » (...)

Extrait de « Eloge du mariage », de Christiane Singer

Vouloir me perdre en toi, me jeter en toi, corps et biens, avec tous mes meubles et mes trésors. T'envahir. Te combler. Te faire gardien de mes propriétés ! Il n'est pire cruauté.



Car tu as une vocation, unique, une œuvre à mener à bien. Toi-même.

Et pour cela, il te faut tout l'espace qui est en toi.

Dire : « Aimer c'est délivrer l'autre de mes bonnes intentions – et de moi-même » paraîtra excessif.

Pourtant c'est en me détachant de toi et en m'ancrant en moi que je commence véritablement d'aimer.

Le cadeau que je peux te faire, c'est de retirer de toi toute la volonté de transformation que j'y ai mise – par zèle ou par ignorance - , la retirer de toi pour la remettre où elle a sa vraie place : en moi.

Ainsi, nous protégeons l'un et l'autre le secret lent et silencieux de nos gestations ».

Extrait de «L'Islam : Le face à face des civilisations » - de Tari Ramadan,,

Quel homme n'a pas espéré être pour sa compagne l'horizon de ses attentes ; marcher sur la rive et, de tendresse et de pardon, faire de leur union un signe : un couple qui soit à l'humanité ce que le soleil est à la nature, chaleur et signe de la création.

Quelle femme n'a pas voulu, avec cette même volonté, être pour l'époux l'énergie du chemin au cœur de la modernité.

Quelle mère, quel père, quels parents n'ont pas espéré pour leur enfant l'espace le plus harmonieux, la famille la plus unie, la force intérieure la plus libératrice ? Qui n'a jamais espéré voir dans les yeux de son fils ou de sa fille, au fond de leur cœur, l'étincelle qui dit la reconnaissance et la conviction qui fait la foi ?

Quel fils, quelle fille n'a pas désiré vivre entre deux êtres portés par leur amour, nourris par leurs valeurs, forts de leur cohérence ?

Au cœur de la modernité.

Des choses si simples dans une époque si troublée.

Etre bon, et faire le bien. -

Extrait du «Petit Prince : le marchand de pilule» d'Antoine de Saint-Exupéry

Bonjour, dit le petit prince.

- Bonjour, dit le marchand.

C'était un marchand de pilules perfectionnées qui apaisent la soif. On en avale une par semaine et l'on n'éprouve plus le besoin de boire.

- Pourquoi vends-tu ça ? dit le petit prince.

- C'est une grosse économie de temps, dit le marchand. Les experts ont fait des calculs. On épargne cinquante-trois minutes par semaine.

- Et que fait-on de ces cinquante-trois minutes ?

- On en fait ce que l'on veut...

« Moi, se dit le petit prince, si j'avais cinquante-trois minutes à dépenser, je marcherais tout doucement vers une fontaine ».



Nous en étions au huitième jour de ma panne dans le désert, et j'avais écouté l'histoire du marchand en buvant la dernière goutte de ma provision d'eau.

-Ah ! dis-je au petit prince, ils sont bien jolis, tes souvenirs, mais je n'ai pas encore réparé mon avion, je n'ai plus rien à boire, et je serais heureux, moi aussi, si je pouvais marcher tout doucement vers une fontaine !

- Mon ami le renard, me dit-il...

- Mon petit bonhomme, il ne s'agit plus de renard !

- Pourquoi ?

- Parce qu'on va mourir de soif...

Il ne comprit pas mon raisonnement, il me répondit :

- C'est bien d'avoir eu un ami, même si l'on va mourir. Moi, je suis bien content d'avoir eu un ami renard...

« Il ne mesure pas le danger, me dis-je. Il n'a jamais ni faim ni soif. Un peu de soleil lui suffit... »

Mais il me regarda et répondit à ma pensée :

- J'ai soif aussi...cherchons un puits...

J'eus un geste de lassitude : il est absurde de chercher un puits, au hasard, dans l'immensité du désert. Cependant nous nous mîmes en marche.



## Lectures bibliques

### Psaume 127, 1-3, 6

Heureux qui craint le Seigneur et marche en ses voies !  
Tu te nourriras du travail de tes mains : heureux es-tu ! A toi le bonheur !  
Ta femme sera dans ta maison, comme une vigne généreuse  
Et tes fils autour de la table, comme des plants d'olivier.  
Tu verras le bonheur de Jérusalem tous les jours de ta vie,  
Tu verras les fils de tes fils.

### Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens 12,31-13.8a

Frères,  
Parmi les dons de Dieu,  
Vous chercherez à obtenir ce qu'il y a de meilleur.  
Eh bien, je vais vous indiquer une voie supérieure à toutes les autres.  
J'aurais beau parler toutes les langues de la terre et du ciel,  
Si je n'ai pas la charité, s'il me manque l'amour,  
je ne suis qu'un cuivre qui résonne,  
une cymbale retentissante .  
J'aurais beau être prophète,  
avoir toute la science des mystères,  
et toute la connaissance de Dieu,  
et toute la foi jusqu'à transporter les montagnes,  
s'il me manque l'amour,  
je ne suis rien.  
J'aurais beau distribuer toute ma fortune aux affamés,  
j'aurais beau me faire brûler vif,  
s'il me manque l'amour,  
cela ne me sert à rien.  
L'amour prend patience,  
l'amour rend service,  
l'amour ne jalouse pas,  
il ne se vante pas,  
ne se gonfle pas d'orgueil,  
il ne fait rien de malhonnête,  
il ne cherche pas son intérêt,  
il ne s'emporte pas,  
il n'entretient pas de rancune,



il ne se réjouit pas de ce qui est mal  
mais il trouve la joie dans ce qui est vrai,  
il supporte tout,  
il fait confiance en tout,  
il espère tout, il endure tout  
L'amour ne passera jamais.

#### Cantique des cantiques 2,8-10,14,16 et 8,6-7

Voici mon bien-aimé qui vient!  
Il escalade les montagnes,  
il franchit les collines,  
il accourt comme une gazelle,  
comme le petit d'une biche.  
Le voici qui se tient derrière notre mur;  
il regarde par la fenêtre,  
il guette à travers le treillage.  
Mon bien-aimé a parlé;  
il m'a dit: "lève-toi mon amie,  
viens ma toute belle,  
ma colombe, blottie dans le rocher,  
cachée dans la falaise,  
montre-moi ton visage,  
fais-moi entendre ta voix;  
car ta voix est douce,  
et ton visage est beau".  
Mon bien-aimé m'a dit:  
" que mon nom soit gravé dans ton cœur,  
qu'il soit marqué sur ton bras".  
Car l'amour est fort comme la mort,  
la passion implacable comme l'abîme.  
Ses flammes sont des flammes brûlantes.  
C'est un feu divin!  
Les torrents ne peuvent éteindre l'amour,  
les fleuves ne l'emporteront pas.

#### Psaume 32,1-2,18,20-22

refrain: Seigneur, ton amour est sur nous, comme notre espoir est en toi.

Criez de joie pour le seigneur, hommes justes! Hommes droits, à vous la louange!



Rendez grâce au Seigneur sur la cithare, jouez pour lui sur la harpe à dix cordes.  
Nous attendons notre vie du Seigneur: il est pour nous un appui, un bouclier.  
La joie de notre cœur vient de lui, notre confiance est dans son nom très saint.  
Que ton amour Seigneur, soit sur nous, comme notre espoir est en toi!

#### Lecture de la première lettre de saint Jean (1 Jn 4, 7-12)

Mes bien-aimés,  
Aimons-nous les uns les autres, puisque l'amour vient de Dieu.  
Tous ceux qui aiment sont enfants de dieu, et ils connaissent Dieu.  
Celui qui n'aime pas ne connaît pas Dieu, car Dieu est amour.

Voici comment Dieu a manifesté son amour pour nous :  
Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde pour que nous vivions par lui.  
Voici à quoi se reconnaît l'amour :  
Ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, c'est lui qui nous a aimés,  
Et il a envoyé son Fils qui est la victime offerte pour nos péchés.

Mes bien-aimés,  
Puisque Dieu nous a tant aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres.  
Dieu, personne ne l'a jamais vu.  
Mais, si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous,  
Et son amour atteint en nous la perfection.

#### Livre de TOBIE

Le soir de son mariage, Tobie dit à Sarah : "Nous sommes les descendants d'un peuple de saints, et nous ne pouvons pas nous unir comme des païens qui ne connaissent pas Dieu." Ils se levèrent tous les deux et se mirent à prier ensemble avec ferveur. Ils demandaient à Dieu sa protection. Tobie disait : "Seigneur, Dieu de nos pères, que le ciel et la terre te bénissent, ainsi que la mer, les sources, les fleuves, et toutes les créatures qui s'y trouvent. C'est toi qui as fait Adam avec la glaise du sol, et qui lui as donné Eve pour l'aider.  
Et maintenant, Seigneur, tu le sais : si j'épouse cette fille d'Israël, ce n'est pas pour satisfaire mes passions, mais seulement pour fonder une famille qui bénira ton nom dans la suite des siècles."  
Sarah dit à son tour : "Prends pitié de nous, Seigneur, prends pitié de nous; puissions-nous vivre heureux jusqu'à notre vieillesse tous les deux ensemble."

#### PSAUME 144 (145)

Magnifique est le Seigneur,





Tout mon cœur pour chanter Dieu  
Magnifique est le Seigneur.

Le Seigneur est tendresse et pitié  
Lent à la colère et plein d'amour ;  
La bonté du Seigneur est pour tous,  
Sa tendresse pour toutes ses œuvres.

Que tes œuvres, Seigneur, te rendent grâce  
Et que tes fidèles te bénissent !  
Les yeux sur toi, tous, ils espèrent :  
Tu leur donnes la nourriture au temps voulu.

Le Seigneur est juste en toutes ses voies,  
Fidèle en tout ce qu'il fait.  
Il est proche de ceux qui l'invoquent,  
De tous ceux qui l'invoquent en vérité.

#### Lettre aux Hébreux 13, 1-6

Frères, persévérez dans l'amour fraternel. N'oubliez pas l'hospitalité : elle a permis à certains, sans le savoir, de recevoir chez eux des anges. Souvenez-vous de ceux qui sont en prison, car vous partagez leur épreuve. Souvenez-vous de ceux qui sont maltraités, car vous aussi, vous avez un corps. Que le mariage soit respecté par tous, que l'union conjugale ne soit pas profanée, car les débauchés et les adultères seront jugés par Dieu. Que votre vie ne soit pas menée par l'amour de l'argent : contentez-vous de ce que vous avez, car Dieu lui-même a dit : « Jamais je ne te lâcherai, jamais je ne t'abandonnerai ». C'est pourquoi, nous pouvons dire en toute assurance : « Le Seigneur est mon secours, je n'ai rien à craindre ! Contre moi, que feraient les hommes ? ».

#### Psaume 127, 1-3, 6

Heureux qui craint le Seigneur et marche en ses voies !  
Tu te nourriras du travail de tes mains : heureux es-tu ! A toi le bonheur !  
Ta femme sera dans ta maison, comme une vigne généreuse  
Et tes fils autour de la table, comme des plants d'olivier.  
Tu verras le bonheur de Jérusalem tous les jours de ta vie,  
Tu verras les fils de tes fils.

#### Lecture du livre de la Genèse



Au commencement, Dieu dit :

« Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance. Qu'il soit le maître des poissons de la mer, des oiseaux du ciel, des bestiaux, de toutes les bêtes sauvages et de toutes les bestioles qui vont et viennent sur la terre. »

Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, il les créa homme et femme.

Dieu les bénit et leur dit :

« Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. Soyez les maîtres des poissons de la mer, des oiseaux du ciel, et de tous les animaux qui vont et viennent sur la terre.

Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait : c'était très bon.

### Lecture du livre de la Genèse

Au commencement, le Seigneur

Dieu dit :

« Il n'est pas bon que l'homme soit seul.

Je vais lui faire une aide qui lui correspondra. » Avec de la terre, le Seigneur Dieu façonna toutes les bêtes des champs et tous les oiseaux du ciel, et il les amena vers l'homme pour voir quels noms il leur donnerait. C'étaient des êtres vivants, et l'homme donna un nom à chacun. L'homme donna donc leurs noms à tous les animaux, aux oiseaux du ciel et à toutes les bêtes des champs. Mais il ne trouva aucune aide qui lui corresponde. Alors le Seigneur Dieu fit tomber sur lui un sommeil mystérieux, et l'homme s'endormit.

Le Seigneur Dieu prit de la chair dans son côté, puis il referma. Avec ce qu'il avait pris à l'homme, il forma une femme et il l'amena vers l'homme. L'homme dit alors :

« Cette fois-ci, voilà l'os de mes os et la chair de ma chair.

On l'appellera : 'femme'. » A cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un.

### Lecture du livre de la Genèse

L'intendant d'Abraham avait été envoyé chercher une épouse pour Isaac. Arrivé au pays d'origine de son maître, il rencontra Rébecca près de la fontaine, et il dit à Laban, frère de la jeune fille :

' J'étais venu prendre pour Isaac Rébecca, la nièce de mon maître.

Le Seigneur m'a conduit chez toi par le bon chemin.

Je me suis prosterné pour l'adorer, et j'ai béni le Dieu de mon maître.

Et maintenant, si vous voulez montrer à mon maître votre affection et votre fidélité, dites-le franchement ; si vous refusez, dites-le moi aussi, pour que je sache dans quel sens me tourner. » Laban et Bétuel, père de Rébecca, répondirent : " Le Seigneur s'est prononcé, ce n'est pas à nous de choisir.



Voici Rébecca devant toi : emmène-la, et qu'elle devienne l'épouse d'Isaac, comme l'a dit le Seigneur. » Le lendemain, l'intendant dit aux parents de Rébecca :

« Ne me retardez pas, laissez-moi m'en aller. » Ils appelèrent Rébecca et lui dirent :

« Veux-tu partir avec cet homme ? » Elle répondit : " Oui, je partirai. » Alors ils laissèrent Rébecca et sa nourrice s'en aller avec l'intendant d'Abraham et ses hommes. Ils bénirent Rébecca en lui disant : « O toi, notre sœur, puisses-tu devenir la mère d'un peuple innombrable ! Que ta descendance occupe les places fortes de ses ennemis ! » Aussitôt, Rébecca et ses servantes montèrent sur les chameaux, et suivirent l'intendant. Celui-ci emmena donc Rébecca. Isaac habitait alors le Néguev. Il était sorti à la tombée du jour lorsque, levant les yeux, il vit arriver des chameaux. Rébecca, levant les yeux elle aussi, vit Isaac. Elle sauta à bas de son chameau et dit à l'intendant : « Quel est cet homme qui vient dans la campagne à notre rencontre ? » L'intendant répondit : « C'est mon maître. » Alors elle prit son voile et se cacha le visage. L'intendant rendit compte à Isaac de tout ce qu'il avait fait. Isaac introduisit Rébecca dans sa tente ; il l'épousa, elle devint sa femme, et il l'aima.

#### Lecture du livre de Tobie

Tobie dit à Ragouël, qui l'invitait à s'asseoir pour le repas :

« Je ne mangerai pas ici aujourd'hui, et je ne boirai pas, si tu n'accueilles pas ma demande, et si tu ne me promets pas de m'accorder ta fille Sara. » Comme Ragouël hésitait et ne répondait pas à cette demande, l'ange Raphaël lui dit :

« Ne crains pas d'accorder ta fille à Tobie : il est fidèle à Dieu en c'est lui qu'elle doit épouser; voilà pourquoi aucun autre n'a pu l'obtenir. » Ragouël dit alors :

« Je suis sûr maintenant que Dieu a accueilli ma prière et mes larmes et je crois fermement qu'il vous a conduits tous deux jusqu'à moi, pour que ma fille épouse un homme de sa parenté, suivant la loi de Moïse.

Et maintenant, Tobie, sois sans inquiétude : je te la donne. Il prit la main droite de sa fille et la mit dans celle de Tobie en disant :

« Que le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob soit avec vous ; que lui-même vous unisse et vous comble de sa bénédiction. » On prit une feuille pour écrire, et l'on rédigea l'acte de mariage. Après quoi ils festoyèrent en bénissant Dieu.

#### Lecture du livre des Proverbes

La femme vaillante, qui donc peut la trouver ? Elle est infiniment plus précieuse que les perles. Son mari peut avoir confiance en elle : au lieu de lui coûter, elle l'enrichira. Tous les jours de sa vie, elle lui épargne le malheur et lui donne le bonheur. Elle a fait provision de laine et de lin, et ses mains travaillent avec entrain. Sa main saisit la quenouille, ses doigts dirigent le fuseau. Ses doigts s'ouvrent en faveur du pauvre, elle tend la main au malheureux. Décevante est la grâce, et vaine la beauté ; la femme qui craint le Seigneur est



seule digne de louange. Reconnaissez les fruits de son travail : sur la place publique, on fera l'éloge de son activité.

### Lecture du livre de Tobie

Le soir de son mariage,

Tobie dit à Sara :

« Nous sommes les descendants d'un peuple de saines, et nous ne pouvons pas nous unir comme des païens qui ne connaissent pas Dieu.

Ils se levèrent tous les deux et se mirent à prier ensemble avec ferveur.

Ils demandaient à Dieu sa protection.

Tobie disait :

« Seigneur. Dieu de nos pères, que le ciel et la terre te bénissent, ainsi que la mer, les sources, les fleuves et toutes les créatures qui s'y trouvent. C'est toi qui as fait Adam avec la glaise du sol, et qui lui as donné Eve pour l'aider.

Et maintenant, Seigneur, tu le sais : si j'épouse cette fille d'Israël, ce n'est pas pour satisfaire mes passions ; mais seulement par désir de fonder une famille qui bénira ton nom dans la suite des siècles. »

Sara dit à son tour : « Prends pitié de nous, Seigneur, prends pitié de nous puissions nous vivre heureux jusqu'à noire vieillesse tous les deux ensemble.

### Lecture du livre de Ben Sirac le Sage

Heureux l'homme qui a une bonne épouse : sa vie sera deux fois plus belle. La femme courageuse fait la joie de son mari : il possédera le bonheur tout au long de sa vie. Une femme de valeur, voilà le bon parti, la part que le Seigneur donne à ceux qui le servent riches ou pauvres, ils ont le cœur joyeux, en toute circonstance leur visage est souriant. La grâce de la femme enchante son mari, et ses talents lui donnent le bien-être. Une femme qui sait se taire est un don du Seigneur.

Rien ne vaut une femme préparée à sa tâche. C'est un don merveilleux qu'une femme discrète.

Une âme qui se maîtrise est un trésor sans prix. Un lever du soleil sur les montagnes du Seigneur : ainsi, la beauté d'une épouse parfaite est la lumière de sa maison.

### Lecture du livre de Jérémie

Voici venir des jours, déclare le Seigneur, où je conclurai avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda une Alliance nouvelle.

Ce ne sera pas comme l'Alliance que j'ai conclue avec leurs pères, le jour où je les ai pris par la main pour les faire sortir d'Egypte.



Mais voici quelle sera l'Alliance que je conclurai avec la maison d'Israël quand ces jours-là seront passés déclare le Seigneur. Je mettrai ma Loi au plus profond d'eux-mêmes; je l'inscrirai dans leur cœur. Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.

Lecture de la lettre de saint Paul, apôtre, aux Romains

Frères, si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?

Il n'a pas refusé son propre Fils, il l'a livré pour nous tous : comment pourrait-il avec lui ne pas nous donner coût ?

Qui accusera ceux que Dieu a choisis ? Puisque c'est Dieu qui justifie.

Qui pourra condamner ? Puisque Jésus Christ est mort ; plus encore : il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous.

Qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ? La détresse ? L'angoisse ? La persécution ? La faim ? Le dénuement ? Le danger ? Le supplice ?

Non, car en tout cela nous sommes les grands vainqueurs grâce à celui qui nous a aimés.

J'en ai la certitude : ni la mort ni la vie, ni les esprits ni les puissances, ni le présent ni l'avenir, ni les astres, ni les deux, ni les abîmes, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Jésus Christ notre Seigneur.

Lecture de la lettre de saint Paul, apôtre, aux Romains

Je vous exhorte, mes frères, par la tendresse de Dieu, à lui offrir votre personne et votre vie en sacrifice saint, capable de plaire à Dieu : c'est là pour vous l'adoration véritable. Ne prenez pas pour modèle le monde présent, mais transformez-vous en renouvelant votre façon de penser pour savoir reconnaître quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, ce qui est capable de lui plaire, ce qui est parfait.

Que votre amour soit sans hypocrisie. Fuyez-le mal avec horreur, attachez-vous au bien.

Soyez unis les uns aux autres par l'affection fraternelle, rivalisez de respect les uns pour les autres.

Ne brisez par l'élan de votre générosité, mais laissez jaillir l'Esprit ; soyez les serviteurs du Seigneur. Aux jours d'espérance, soyez dans la joie, aux jours d'épreuve, tenez bon ; priez avec persévérance. Partagez avec les fidèles qui sont dans le besoin et que votre maison soit toujours accueillante.

Bénissez ceux qui vous persécutent, souhaitez-leur du bien, et non pas du mal. Soyez joyeux avec ceux qui sont dans la joie ; pleurez avec ceux qui pleurent. Soyez bien d'accord entre vous ; n'ayez pas le goût des grandeurs, mais laissez-vous attirer par ce qui est simple. Ne vous fiez pas à votre propre jugement. Ne rendez à personne le mal pour le mal, appliquez-vous à bien agir aux yeux de tous les hommes. Autant que possible, pour ce qui dépend de vous, vivez en paix avec tous les hommes.

Lecture de la lettre de saint Paul, apôtre, aux Romains



Frères, nous ne devons pas agir selon notre convenance. Que chacun de nous cherche à faire ce qui convient à son prochain en vue d'un bien vraiment constructif. Car le Christ non plus n'a pas agi selon sa convenance.

Que le Dieu de la persévérance et du courage vous donne d'être d'accord entre vous selon l'esprit du Christ Jésus. Ainsi, d'un même cœur, d'une même voix, vous rendrez gloire à Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ.

Accueillez-vous donc les uns les autres comme le Christ vous a accueillis pour la gloire de Dieu. Que le Dieu de l'espérance vous remplisse, vous qui croyez, de joie et de paix parfaites, afin que vous débordiez d'espérance par la puissance de l'Esprit Saint.

#### Lecture de la première lettre de Saint Paul, apôtre, aux Corinthiens

Frères, notre corps est pour le Seigneur Jésus et le Seigneur est pour le corps. Et Dieu, qui a ressuscité le Seigneur, nous ressuscitera aussi, par sa puissance. Ne savez-vous pas que vos corps sont des membres du Christ ?

Celui qui s'unit au Seigneur n'est plus qu'un seul esprit avec lui. Fuyez l'impureté. Tous les péchés que l'homme peut commettre sont extérieurs à son corps ; mais l'impureté est un péché contre le corps lui-même. Ne le savez-vous pas ?

Votre corps est le temple de l'Esprit Saint, qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu ; vous ne vous appartenez plus à vous-mêmes, car le Seigneur vous a achetés très cher. Rendez gloire à Dieu dans votre corps.

#### Lecture de la lettre de saint Paul, apôtre, aux Ephésiens

Frères, moi qui suis en prison à cause du Seigneur, je vous encourage à suivre fidèlement l'appel que vous avez reçu de Dieu : ayez beaucoup d'humilité, de douceur, de patience, supportez-vous les uns les autres avec amour; ayez à cœur de garder l'unité dans l'Esprit par le lien de la paix. Comme votre vocation vous a tous appelés à une seule espérance, de même il n'y a qu'un seul Corps et un seul Esprit. Il n'y a qu'un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui règne au-dessus de tous, par tous, et en tous.

#### Lecture de la lettre de saint Paul, apôtre, aux Philippiens

Frères, soyez toujours dans la joie du Seigneur ; laissez-moi vous le redire : soyez dans la joie. Que votre sérénité soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche. Ne soyez inquiets de rien, mais, en toute circonstance, dans l'action de grâce, priez et suppliez pour faire connaître à Dieu vos demandes. Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce qu'on peut imaginer, gardera votre cœur et votre intelligence dans le Christ Jésus.



Enfin, mes frères, tour ce qui est vrai et noble, tout ce qui est juste et pur, tout ce qui est digne d'être aimé et honoré, tout ce qui s'appelle vertu et qui mérite des éloges. Tout cela, prenez-le à votre compte. Ce que vous avez appris et reçu, ce que vous avez vu et entendu de moi, mettez-le en pratique. Et le Dieu de la paix sera avec vous.

#### Lecture de sa lettre de saint Paul, apôtre, aux Colossiens

Frères, puisque vous avez été choisis par Dieu, que vous êtes ses fidèles et ses bien-aimés; revêtez votre cœur de tendresse et de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. Supportez-vous mutuellement et pardonnez si vous avez des reproches à vous faire. Agissez comme le Seigneur : il vous a pardonné, faites de même. Pardessus tout cela, qu'il y ait l'amour : c'est lui qui fait l'unité dans la perfection.

Et que dans vos cœurs, règne la paix du Christ à laquelle vous avez été appelés pour former en lui un seul corps.

Vivez dans l'action de grâce.

Que la parole du Christ habite en vous dans toute sa richesse instruisez-vous et reprenez-vous les uns les autres avec une vraie sagesse ; par des psaumes, des hymnes et de libres louanges, chantez à Dieu, dans vos cœurs, votre reconnaissance. Et tout ce que vous dites, tout ce que vous faites, que ce soit toujours au nom du Seigneur Jésus Christ, en offrant par lui votre action de grâce à Dieu le Père.

#### Lecture de la lettre aux Hébreux

Frères, persévérez dans l'amour fraternel.

N'oubliez pas l'hospitalité : elle a permis à certains, sans le savoir, de recevoir chez eux des anges. Souvenez-vous de ceux qui sont en prison, car vous partagez leur épreuve. Souvenez-vous de ceux qui sont maltraités, car vous aussi, vous avez un corps. Que le mariage soit respecté par tous, que l'union conjugale ne soit pas profanée.

Que votre vie ne soit pas menée par l'amour de l'argent contentez-vous de ce que vous avez, car Dieu lui-même a dit : jamais je ne te lâcherai, jamais je ne t'abandonnerai. C'est pourquoi nous pouvons dire en toute assurance : le Seigneur est mon secours, je n'ai rien à craindre !

#### Lecture de la première lettre de saint Jean

Mes enfants, nous devons aimer : non pas avec des paroles et des discours, mais par des actes et en vérité. En agissant ainsi, nous reconnaitrons que nous appartenons à la vérité, et devant Dieu nous aurons le cœur en paix ; notre cœur aurait beau nous accuser, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses.

Mes bien-aimés, si notre cœur ne nous accuse pas, nous nous tenons avec assurance devant Dieu.



Tout ce que nous demandons à Dieu, il nous l'accorde, parce que nous sommes fidèles à ses commandements, et que nous faisons ce qui lui plaît.

Or, voici son commandement : avoir foi en son Fils Jésus Christ, et nous aimer les uns les autres comme il nous l'a commandé. Et celui qui est fidèle à ses commandements demeure en Dieu, et Dieu en lui ; et nous reconnaissons qu'il demeure en nous, puisqu'il nous a donné son Esprit.

#### Lecture de la première lettre de saint Jean

Mes bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, puisque l'amour vient de Dieu. Tous ceux qui aiment sont enfants de Dieu, et ils connaissent Dieu. Celui qui n'aime pas ne connaît pas Dieu, car Dieu est amour.

Voici comment Dieu a manifesté son amour parmi nous Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde pour que nous vivions par lui. Voici à quoi se reconnaît l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, c'est lui qui nous a aimés, et il a envoyé son Fils qui est la victime offerte pour nos péchés.

Mes bien-aimés, puisque Dieu nous a tant aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres. Dieu, personne ne l'a jamais vu. Mais, si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour atteint en nous sa perfection.

#### Lettre aux Philippiens 3, 7 à 15 et 4, 1 à 8

Avec le Christ, tous les avantages me sont apparus comme des poids morts, du négatif. Je dirai plus : tout me semble poids mort à côté de la connaissance du Christ Jésus, mon Seigneur, si extraordinaire !

A cause de lui, je n'ai plus trouvé de valeur à rien, et je considère tout cela comme des résidus quand je cherche à gagner le Christ.

Et je veux me retrouver en lui, sans aucun mérite à moi, sans cette droiture qu'on attend de la loi, mais avec celle qui vient de la foi selon le Christ, cette vraie droiture que Dieu donne au croyant. Je veux le connaître lui, et la force de sa résurrection, partager ses souffrances jusqu'à lui ressembler dans sa mort pour au moins atteindre la résurrection d'entre les morts.

Je ne suis pas encore au but, je ne suis pas encore « parfait », mais je poursuis ma course : ne vais-je pas saisir, comme j'ai été saisi moi-même par le Christ ? Frères, je ne me crois pas déjà qualifié, mais je reste tendu de l'avant sans plus penser à ce que je laisse derrière, et je cours les yeux fixés sur le prix de la vocation divine, je veux dire de l'appel de Dieu dans le Christ Jésus.

Soyez joyeux dans le Seigneur. Je le répète : soyez joyeux en tout temps. Que tous vous trouvent accueillants.





Le Seigneur est proche. Que rien ne vous tienne préoccupés ; exposez plutôt vos demandes à Dieu à tout moment dans la prière, et joignez l'action de grâce à la supplication. Alors la paix de Dieu que rien n'arrête viendra garder vos cœurs et vos esprits dans le Christ Jésus. A part cela, frères, arrêtez-vous à tous ce qui est vrai, ce qui est saint, ce qui est juste, ce qui est pur, ce qui est fraternel, ce qui est noble, et à toutes les valeurs morales qu'on peut admirer.

### Chant de Salomon – Chapitre 2

Celui qui m'est cher a répondu et m'a dit : "Lève-toi, ma compagne, ma belle, et pars. Car voici que la saison des pluies est passée, la pluie torrentielle a cessé, elle s'en est allée. Les fleurs sont apparues dans le pays, le temps de la taille de la vigne est arrivé et la voix de la tourterelle s'est fait entendre dans notre pays. Quant au figuier, il a mûri ses figues précoces, leur faisant prendre de la couleur ; et les vignes sont en fleur, elles ont donné leur senteur. Lève-toi, viens, ô ma compagne, ma belle, et pars".



## Lectures d'Évangile

### Évangile selon saint Matthieu 5, 1-12 a

Quand Jésus vit la foule, il gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent. Alors, ouvrant la bouche, il se mit à les instruire. Il disait :

« Heureux les pauvres de cœur : le royaume des cieux est à eux !

Heureux les doux : ils obtiendront la Terre promise !

Heureux ceux qui pleurent : ils seront consolés !

Heureux ceux qui ont faim et soif de justice : ils seront rassasiés !

Heureux les miséricordieux : ils obtiendront miséricorde !

Heureux les cœurs purs : ils verront Dieu !

Heureux les artisans de paix : ils seront appelés fils de Dieu !

Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice : le Royaume des cieux est à eux !

Heureux serez-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous soyez dans l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux ! »

### Évangile de Jésus-Christ selon Saint-Luc, 19, 1-10

Entré dans la ville de Jéricho, Jésus la traversait.

Or, il y avait un homme du nom de Zachée ; il était le chef des collecteurs d'impôts, et c'était quelqu'un de riche.

Il cherchait à voir qui était Jésus, mais il ne le pouvait pas à cause de la foule, car il était de petite taille.

Il courut donc en avant et grimpa sur un sycomore pour voir Jésus qui allait passer par là.

Arrivé à cet endroit, Jésus leva les yeux et lui dit : « Zachée, descends vite : aujourd'hui il faut que j'aie demeure dans ta maison. »

Vite, il descendit et reçut Jésus avec joie.

Voyant cela, tous récriminant : « Il est allé loger chez un homme qui est un pécheur. »

Zachée, debout, s'adressa au Seigneur : « Voici, Seigneur : je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens, et si j'ai fait du tort à quelqu'un, je vais lui rendre quatre fois plus. »

Alors Jésus dit à son sujet : « Aujourd'hui, le salut est arrivé pour cette maison, car lui aussi est un fils d'Abraham.

En effet, le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. »

### Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Matthieu 5, 13-16)



Comme les disciples s'étaient rassemblés  
autour de Jésus, sur la montagne,  
il leur disait :  
"Vous êtes le sel de la terre.  
Si le sel se dénature,  
comment redeviendra-t-il du sel ?  
Il n'est plus bon à rien :  
on le jette dehors et les gens le piétinent.  
Vous êtes la lumière du monde.  
Une ville située sur une montagne  
ne peut être cachée.  
Et l'on n'allume pas une lampe  
pour la mettre sous le boisseau ;  
on la met sur le lampadaire,  
et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison.  
De même, que votre lumière brille devant les hommes :  
alors, en voyant ce que vous faites de bien,  
ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux."

#### Evangile selon Saint Marc 10,2-9

Des pharisiens l'abordèrent et, pour le mettre dans l'embarras, ils lui demandaient: " Est-il permis à un mari de renvoyer sa femme?".  
Jésus dit: «que vous a prescrit Moïse?"  
Ils lui répondirent: «Moïse a permis de renvoyer sa femme à condition d'établir un acte de répudiation".  
Jésus répliqua:"c'est en raison de votre endurcissement qu'il a formulé cette loi.  
Mais au commencement du monde, quand Dieu créa l'humanité, Il les fit homme et femme.  
A cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme et tous deux ne feront plus qu'un.  
Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils ne font qu'une seule chair.  
Donc, ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas.

#### Evangile selon Saint Matthieu 14, 22 - 33

Aussitôt Jésus obligea ses disciples à monter dans la barque et à le précéder sur l'autre rive, pendant qu'il renverrait les foules. Quand il les eut renvoyées, il se rendit dans la montagne, à l'écart, pour prier. Le soir venu, il était là, seul. La barque était déjà à une bonne distance de la terre, elle était battue par les vagues, car le vent était contraire. Vers la fin de la nuit,



Jésus vint vers eux en marchant sur la mer. En le voyant marcher sur la mer, les disciples furent bouleversés. Ils disaient : « C'est un fantôme », et la peur leur fit pousser des cris. Mais aussitôt Jésus leur parla : « Confiance ! C'est moi ; n'ayez pas peur ! » Pierre prit alors la parole : « Seigneur, si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi sur l'eau. » Jésus lui dit : « Viens ! » Pierre descendit de la barque et marcha sur les eaux pour aller vers Jésus. Mais, voyant qu'il y avait du vent, il eut peur ; et, comme il commençait à enfoncer, il cria : « Seigneur, sauve-moi ! » Aussitôt Jésus étendit la main, le saisit et lui dit : « Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? » Et quand ils furent montés dans la barque, le vent tomba. Alors ceux qui étaient dans la barque se prosternèrent devant lui, et ils lui dirent : « Vraiment, tu es le Fils de Dieu ! »

### Luc, Chapitre 1, 5-15

Il y avait, au temps d'Hérode le Grand, roi de Judée, un prêtre nommé Zacharie, du groupe d'Abia. Sa femme aussi était descendante d'Aaron ; elle s'appelait Élisabeth. Tous les deux vivaient comme des justes devant Dieu : ils suivaient tous les commandements et les préceptes du Seigneur d'une manière irréprochable. Ils n'avaient pas d'enfant, car Élisabeth était stérile, et tous deux étaient âgés. Or, tandis que Zacharie, au jour fixé pour les prêtres de son groupe, assurait le service du culte devant Dieu, il fut désigné par le sort, suivant l'usage liturgique, pour aller offrir l'encens dans le sanctuaire du Seigneur. Toute l'assemblée du peuple se tenait dehors en prière à l'heure de l'offrande de l'encens. L'ange du Seigneur lui apparut debout à droite de l'autel de l'encens. En le voyant, Zacharie fut bouleversé et saisi de crainte. L'ange lui dit : « Sois sans crainte, Zacharie, car ta supplication a été entendue : ta femme Élisabeth te donnera un fils, et tu le nommeras Jean. Tu seras dans la joie et l'allégresse, beaucoup d'hommes se réjouiront de sa naissance, car il sera grand devant le Seigneur. Il ne boira pas de vin ni de boissons fermentées, et il sera rempli de l'Esprit Saint dès avant sa naissance ;

### Évangile de Jésus Christ selon Saint Marc (Mc 10, 6-9)

Jésus disait à ses disciples :  
« Au commencement du monde, quand Dieu créa l'humanité, il les fit homme et femme. À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un.  
Ainsi, ils ne sont plus deux, mais ils ne font qu'un.  
Donc, ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas !



### Evangile de Jésus Christ selon Saint Marc (Mc 5, 1 - 20)

Comme Jésus descendait de la barque, aussitôt un homme possédé d'un esprit mauvais sortit du cimetière à sa rencontre ; il habitait dans les tombeaux et personne ne pouvait plus l'attacher, même avec une chaîne ; en effet on l'avait souvent attaché avec des fers aux pieds et des chaînes, mais il avait rompu les chaînes, brisé les fers, et personne ne pouvait le maîtriser.

Sans arrêt, nuit et jour, il était parmi les tombeaux et sur les collines, à crier, et à se blesser avec des pierres.

Voyant Jésus de loin, il accourut, se prosterna devant lui et cria de toutes ses forces : « Que me veux-tu, Jésus, Fils du Dieu très-haut ? Je t'adjure par Dieu, ne me fais pas souffrir ! »

Jésus lui disait en effet : « Esprit mauvais, sors de cet homme ! » Et il lui demandait : « Quel est ton nom ? » L'homme lui répond : « Je m'appelle Légion, car nous sommes beaucoup. »

Et ils suppliaient Jésus avec insistance de ne pas les chasser en dehors du pays.

Or, il y avait là, du côté de la colline, un grand troupeau de porcs qui cherchait sa nourriture. Alors, les esprits mauvais supplièrent Jésus : « Envoie-nous vers ces porcs, et nous entrerons en eux. » Il le leur permit. Alors ils sortirent de l'homme et entrèrent dans les porcs. Du haut de la falaise, le troupeau se précipita dans la mer : il y avait environ deux mille porcs, et ils s'étouffaient dans la mer.

Ceux qui les gardaient prirent la fuite, ils annoncèrent la nouvelle dans la ville et dans la campagne, et les gens vinrent voir ce qui s'était passé. Arrivés auprès de Jésus, ils voient le possédé assis, habillé, et devenu raisonnable, lui qui avait eu la légion de démons.

### Evangile selon Saint Jean 15, 1-15

Moi, je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi, mais qui ne porte pas de fruit, mon Père l'enlève; tout sarment qui donne du fruit, il le nettoie, pour qu'il en donne davantage. Mais vous, déjà vous voici nets et purifiés grâce à la parole que je vous ai dite : Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut pas porter du fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi. Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là donne beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est comme un sarment qu'on a jeté dehors, et qui se dessèche. Les sarments secs, on les ramasse, on les jette au feu, et ils brûlent. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voudrez, et vous l'obtiendrez. Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous donniez beaucoup de fruit : ainsi, vous serez pour moi des disciples. Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous êtes fidèles à mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi, j'ai gardé fidèlement les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que vous soyez comblés de joie. Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que



de donner sa vie pour ses amis. Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ignore ce que veut faire son maître; maintenant, je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai appris de mon Père, je vous l'ai fait connaître.

#### Évangile de Jésus-Christ Selon Saint Matthieu 7, 21 - 27

Ce n'est pas en me disant : "Seigneur, Seigneur !" qu'on entrera dans le royaume des Cieux, mais c'est en faisant la volonté de mon Père qui est aux cieux.

Ce jour-là, beaucoup me diront : "Seigneur, Seigneur, n'est-ce pas en ton nom que nous avons prophétisé, en ton nom que nous avons expulsé les démons, en ton nom que nous avons fait beaucoup de miracles ?"

Alors je leur déclarerai : "Je ne vous ai jamais connus. Écartez-vous de moi, vous qui commettez le mal !"

Ainsi, celui qui entend les paroles que je dis là et les met en pratique est comparable à un homme prévoyant qui a construit sa maison sur le roc.

La pluie est tombée, les torrents ont dévalé, les vents ont soufflé et se sont abattus sur cette maison ; la maison ne s'est pas écroulée, car elle était fondée sur le roc.

Et celui qui entend de moi ces paroles sans les mettre en pratique est comparable à un homme insensé qui a construit sa maison sur le sable.

La pluie est tombée, les torrents ont dévalé, les vents ont soufflé, ils sont venus battre cette maison ; la maison s'est écroulée, et son écroulement a été complet. »

#### Évangile de Jésus Christ selon Saint Luc, Luc 6, 36-40

Jésus déclarait à la foule : « Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux. Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés; ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés. Pardonnez et vous serez pardonnés. Donnez, et vous recevrez une mesure bien pleine, tassée, secouée, débordante, qui sera versée dans votre tablier; car la mesure dont vous vous servez pour les autres servira aussi pour vous ».

Il leur dit encore en paraboles : « Un aveugle peut-il guider un autre aveugle? Ne tomberont-ils pas tous les deux dans un trou? Le disciple n'est pas au-dessus du maître, mais celui qui est bien formé sera comme son maître. ».

#### Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Luc 6, 32-38)

Jésus disait à ses disciples : « Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle reconnaissance pouvez-vous attendre ? Même les pécheurs aiment ceux qui les aiment. Si vous faites du



bien à ceux qui vous en font, quelle reconnaissance pouvez-vous attendre ? Même les pécheurs en font autant.

Au contraire, aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans rien espérer en retour. Alors votre récompense sera grande, et vous serez les fils du Dieu très-haut, car il est bon, lui, pour les ingrats et les méchants. Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux. Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés;

Ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés. Pardonnez, et vous serez pardonnés. Donnez, et vous recevrez, une mesure bien pleine, tassée, secouée, débordante, qui sera versée dans votre tablier ; Car la mesure dont vous vous servez pour les autres servira aussi pour vous. »

#### Evangile de Jésus Christ selon Luc (24, 13-32)

Le même jour, deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient ensemble de tout ce qui s'était passé.

Or, tandis qu'ils parlaient et discutaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux.

Mais leurs yeux étaient aveuglés, et ils ne le reconnaissaient pas.

Jésus leur dit : « De quoi causiez-vous donc, tout en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes.

L'un des deux, nommé Cléophas, répondit : « Tu es bien le seul de tous ceux qui étaient à Jérusalem à ignorer les événements de ces jours-ci. »

Il leur dit : « Quels événements ? » Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth : cet homme était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple.

Les chefs des prêtres et nos dirigeants l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié.

Et nous qui espérions qu'il serait le libérateur d'Israël ! Avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé.

A vrai dire, nous avons été bouleversés par quelques femmes de notre groupe. Elles sont allées au tombeau de très bonne heure, et elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont même venues nous dire qu'elles avaient eu une apparition : des anges, qui disaient qu'il est vivant.

Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. »



Il leur dit alors : « Vous n'avez donc pas compris ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes ! Ne fallait-il pas que le Messie souffrît tout cela pour entrer dans sa gloire ? »

Et, en partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur expliqua, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait.

Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin.

Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous : le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux.

Quand il fut à table avec eux, il prit le pain, dit la bénédiction, le rompit et le leur donna.

Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards.

Alors ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route, et qu'il nous faisait comprendre les Écritures ? »

#### Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 6, 32...38)

Jésus disait à ses disciples :

« Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle reconnaissance pouvez-vous attendre ?

Même les pécheurs aiment ceux qui les aiment.

Si vous faites du bien à ceux qui vous en font, quelle reconnaissance pouvez-vous attendre ?

Même les pécheurs en font autant.

Au contraire, aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans rien espérer en retour.

Alors votre récompense sera grande, et vous serez les fils du Dieu très-haut, car il est bon, lui, pour les ingrats et les méchants.

Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux.

Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés ;

Ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés.

Pardonnez, et vous serez pardonnés.

Donnez, et vous recevrez, une mesure bien pleine, tassée, secouée, débordante,

Qui sera versée dans votre tablier ;

Car la mesure dont vous vous servez pour les autres servira aussi pour vous. »





### Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 14 ,22-33

Aussitôt après avoir nourri la foule dans le dessert, Jésus obligea ses disciples à monter dans la barque et à le précéder sur l'autre rive, pendant qu'il enverrait les foules. Quand il les eut renvoyées, il se rendit dans la montagne, à l'écart, pour prier. Le soir venu, il était là, seul. La barque était déjà à une bonne distance de la terre, elle était battue par les vagues, car le vent était contraire. Vers la fin de la nuit, Jésus vint vers eux, en marchant sur la mer. En le voyant marcher sur la mer, les disciples furent bouleversés. Ils disaient : « c'est un fantôme », et la peur leur fit pousser des cris. Mais aussitôt, Jésus leur parla : « Confiances ! C'est moi. N'ayez pas peur ! ». Pierre prit alors la parole : « Seigneur, si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi, sur l'eau ». Pierre descendit de la barque et marcha sur les eaux pour aller vers Jésus. Mais, voyant qu'il y avait du vent, il eut peur ; et, comme il commençait à enfoncer, il cria : « Seigneur, sauve-moi ! ». Aussitôt, Jésus étendit la main, le saisit et lui dit : « Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? ».

Et quand ils furent montés dans la barque, le vent tomba. Alors ceux qui étaient dans la barque se prosternèrent devant lui, et ils lui dirent tous : « Vraiment, tu es le Fils de Dieu ! ».

### Évangile - La parabole du Bon samaritain - Luc 10, 25-37

Pour mettre Jésus à l'épreuve, un docteur de la Loi lui posa cette question : « Maître, que dois-je faire pour avoir part à la vie éternelle ? » Jésus lui demanda : « Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Que lis-tu ? » L'autre répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de tout ton esprit, et ton prochain comme toi-même. » Jésus lui dit : « Tu as bien répondu. Fais ainsi et tu auras la vie. » Mais lui, voulant montrer qu'il était un homme juste, dit à Jésus : « Et qui donc est mon prochain ? » Jésus reprit : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits ; ceux-ci, après l'avoir dépouillé, roué de coups, s'en allèrent en le laissant à moitié mort. Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ; il le vit et passa de l'autre côté. De même un lévite arriva à cet endroit ; il le vit et passa de l'autre côté. Mais un Samaritain, qui était en voyage, arriva près de lui ; il le vit et fut saisi de pitié. Il s'approcha, pansa ses plaies en y versant de l'huile et du vin ; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui. Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'aubergiste, en lui disant : 'Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai. Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme qui était tombé entre les mains des bandits ? » Le docteur de la Loi répond : « Celui qui a fait preuve de bonté envers lui. » Jésus lui dit : « Va, et toi aussi fais de même. »

### Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc - Chapitre 6, 36 - 40



Jésus déclarait à la foule: « Soyez miséricordieux comme votre père est miséricordieux.

Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés;

ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés.

Pardonnez, et vous serez pardonnés.

Donnez, et vous recevrez une mesure bien pleine,

tassée, secouée, débordante, qui sera versée

dans votre tablier; car la mesure dont vous vous servez

pour les autres servira aussi pour vous. »

Il leur dit encore cette parabole:

« Un aveugle peut-il guider un autre aveugle?

Ne tomberont-ils pas tous deux dans un trou?

Le disciple n'est pas au-dessus de son maître:

mais celui qui est bien formé sera comme son maître. »

#### Évangile selon Saint Marc 4, 35-41

Toute la journée, Jésus avait parlé à la foule en paraboles. Le soir venu, il dit à ses disciples : « Passons sur l'autre rive. » Quittant la foule, ils emmènent Jésus dans la barque, comme il était ; et d'autres barques le suivaient. Survient une violente tempête. Les vagues se jetaient sur la barque, si bien que déjà elle se remplissait d'eau. Lui dormait sur le coussin à l'arrière. Ses compagnons le réveillent et lui crient : « Maître, nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ? » Réveillé, il interpelle le vent avec vivacité et dit à la mer : « Silence, tais-toi ! » Le vent tomba, et il se fit un grand calme. Jésus leur dit : « Pourquoi avoir peur ? Comment se fait-il que vous n'ayez pas la foi ? » Saisis d'une grande crainte, ils se disaient entre eux : « Qui est-il donc, pour que même le vent et la mer lui obéissent ? »

#### Évangile selon Saint Marc 4, 1 - 20

Jésus s'est mis une fois de plus à enseigner au bord du lac, et une foule très nombreuse se rassemble auprès de lui, si bien qu'il monte dans une barque où il s'assoit. Il était sur le lac et toute la foule était au bord du lac, sur le rivage. Il leur enseignait beaucoup de choses en paraboles, et il leur disait, dans son enseignement : « Écoutez ! Voici que le semeur est sorti pour semer. Comme il semait, il est arrivé que du grain est tombé au bord du chemin, et les oiseaux sont venus et ils ont tout mangé. Du grain est tombé aussi sur du sol pierreux, où il n'avait pas beaucoup de terre ; il a levé aussitôt, parce que la terre était peu profonde ; et lorsque le soleil s'est levé, ce grain a brûlé et, faute de racines, il a séché. Du grain est tombé aussi dans les ronces, les ronces ont poussé, l'ont étouffé, et il n'a pas donné de fruit. Mais d'autres grains sont tombés sur la bonne terre ; ils ont donné du fruit en poussant et en se développant, et ils ont produit trente, soixante, cent pour un. » Et Jésus disait : « Celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende ! » Quand il resta seul, ses compagnons, ainsi que les Douze, l'interrogeaient sur les paraboles. Il leur disait : « C'est à vous qu'est donné le



mystère du royaume de Dieu ; mais à ceux qui sont dehors, tout se présente sous l'énigme des paraboles, afin que se réalise la prophétie : Ils pourront bien regarder de tous leurs yeux, mais ils ne verront pas ; ils pourront bien écouter de toutes leurs oreilles, mais ils ne comprendront pas ; sinon ils se convertiraient et recevraient le pardon. » Il leur dit encore : « Vous ne saisissez pas cette parabole ? Alors, comment comprendrez-vous toutes les paraboles ? Le semeur sème la Parole. Ceux qui sont au bord du chemin où la Parole est semée, quand ils l'entendent, Satan survient aussitôt et enlève la Parole semée en eux. Et de même, ceux qui ont reçu la semence dans les endroits pierreux : ceux-là, quand ils entendent la Parole, ils la reçoivent aussitôt avec joie ; mais ils n'ont pas en eux de racine, ce sont les hommes d'un moment ; quand vient la détresse ou la persécution à cause de la Parole, ils tombent aussitôt. Et il y en a d'autres qui ont reçu la semence dans les ronces : ceux-ci entendent la Parole, mais les soucis du monde, les séductions de la richesse et tous les autres désirs les envahissent et étouffent la Parole, qui ne donne pas de fruit. Et il y a ceux qui ont reçu la semence dans la bonne terre : ceux-là entendent la Parole, ils l'accueillent, et ils portent du fruit : trente, soixante, cent pour un. »

#### Evangelie : Mathieu 13, 31-32

Il leur proposa une autre parabole : « Le Royaume des Cieux est semblable à un grain de sénevé (graine de moutarde) qu'un homme a pris et semé dans son champ. C'est bien la plus petite de toutes les graines, mais, quand il a poussé, c'est la plus grande des plantes potagères, qui devient même un arbre, au point que les oiseaux du ciel viennent s'abriter dans ses branches. »

#### Evangelie de Jésus-Christ selon Saint Luc (Luc 15, 11-40)

Jésus dit encore : « Un homme avait deux fils.

Le plus jeune dit à son père: 'Père, donne-moi la part d'héritage qui me revient.' Et le père fit le partage de ses biens.

Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il gaspilla sa fortune en menant une vie de désordre.

Quand il eut tout dépensé, une grande famine survint dans cette région, et il commença à se trouver dans la misère.

Il alla s'embaucher chez un homme du pays qui l'envoya dans ses champs garder les porcs.

Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien.

Alors il réfléchit: 'Tant d'ouvriers chez mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim!

Je vais retourner chez mon père, et je lui dirai: Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi.

Je ne mérite plus d'être appelé ton fils. Prends-moi comme l'un de tes ouvriers.'

Il partit donc pour aller chez son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut



saisi de pitié ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers.

Le fils lui dit : 'Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi. Je ne mérite plus d'être appelé ton fils...'

Mais le père dit à ses domestiques: 'Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller.

Mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds.

Allez chercher le veau gras, tuez-le; mangeons et festoyons.

Car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé.' Et ils commencèrent la fête.

Le fils aîné était aux champs. A son retour, quand il fut près de la maison, il entendit la musique et les danses.

Appelant un des domestiques, il demanda ce qui se passait.

Celui-ci répondit: 'C'est ton frère qui est de retour. Et ton père a tué le veau gras, parce qu'il a vu revenir son fils en bonne santé.'

Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d'entrer. Son père, qui était sorti, le suppliait.

Mais il répliqua: 'Il y a tant d'années que je suis à ton service sans avoir jamais désobéi à tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis.

Mais, quand ton fils que voilà est arrivé après avoir dépensé ton bien avec des filles, tu as fait tuer pour lui le veau gras!

Le père répondit: Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi.

Il fallait bien festoyer et se réjouir; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie; il était perdu, et il est retrouvé!»

#### EVANGILE selon Saint Matthieu 19, 3-6

Des pharisiens s'approchèrent de Jésus pour le mettre à l'épreuve,

et ils lui dirent : "Y a-t-il des motifs pour lesquels on ait le droit de renvoyer sa femme ?"

Jésus répondit : "N'avez-vous pas vu dans l'écriture ?

Au commencement, quand Dieu créa l'humanité, il les fit homme et femme. Et encore : A cause de cela l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un.

Ainsi, ils ne sont plus deux, mais ils ne font qu'un.

Donc, ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas !"

#### Evangile de Jésus Christ selon Saint Luc (Luc 6,47-49)

Jésus s'adressait à ses disciples en paraboles : « Tout homme qui vient à moi, qui écoute mes paroles et qui les met en pratique, je vais vous montrer à quoi il ressemble. Il ressemble à un homme qui bâtit une maison. Il a creusé très profond, et il a posé les fondations sur le roc. Quand est venue l'inondation, le torrent s'est précipité sur cette maison, mais il n'a pas pu l'ébranler parce qu'elle était bien bâtie.



Mais celui qui a écouté, sans mettre en pratique, ressemble à l'homme qui a bâti sa maison à même le sol, sans fondations. Le torrent s'est précipité sur elle, et aussitôt elle s'est effondrée ; la destruction de cette maison a été complète ».

#### Evangile selon Saint Matthieu 13, 44-46

Le Royaume des Cieux est comparable à un trésor caché dans un champ : l'homme qui l'a découvert, le cache de nouveau. Dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il possède et il achète ce champ.

Le Royaume des Cieux est encore comparable à un négociant qui recherche des perles fines : ayant trouvé une perle de grande valeur, il va vendre tout ce qu'il possède et il achète la perle.

#### Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

Il y avait un mariage à Cana en Galilée.

La mère de Jésus était là.

Jésus aussi avait été invité au repas de noces avec ses disciples. Or, on manqua de vin ; la mère de Jésus lui dit :

« Ils n'ont pas de vin. » Jésus lui répond : « Femme, que me veux-tu ?

Mon heure n'est pas encore venue. » Sa mère dit aux serviteurs :

" Faites tout ce qu'il vous dira. »

Or, il y avait là six cuves de pierre pour les ablutions rituelles des juifs ; chacune contenait environ cent litres. Jésus dit aux serviteurs :

« Remplissez d'eau les cuves. ' Et ils les remplirent jusqu'au bord. Il leur dit :

- Maintenant, puisez, et portez-en au maître du repas. » Ils lui en portèrent.

Le maître du repas goûta l'eau changée en vin. Il ne savait pas d'où venait ce vin, mais les serviteurs le savaient, eux qui avaient puisé l'eau.

Alors le maître de repas interpelle le marié et lui dit :

« Tout le monde sert le bon vin en premier, et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon.

Mais toi, tu as gardé le bon vin Jusqu'à maintenant. »

Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana en Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.

#### Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

A l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il disait à ses disciples :

« Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous êtes fidèles à mes commandements, vous demeurerez dans mon amour ; comme moi, j'ai



gardé fidèlement les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que vous soyez comblés de joie. Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis."

#### Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

À l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il disait à ses disciples :

" Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande, Je ne vous appelle plus serviteurs car le serviteur ignore ce que veut faire son maître ; maintenant, je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai appris de mon Père, je vous l'ai fait connaître. Ce n'est pas vous qui- m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis, afin que vous partiez, que vous donniez du fruit, et que votre fruit demeure. Alors, tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous l'accordera.

#### Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

A l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il leva les yeux au ciel et pria ainsi :

« Père je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là, mais encore pour ceux qui accueilleront leur parole et croiront en moi :

Que tous, ils soient un, comme toi. Père, tu es en moi, et moi en toi.

Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé.

Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée. Pour qu'ils soient un comme nous sommes un moi en eux, et toi en moi.

Que leur unité soit parfaite, ainsi, le monde saura que tu m'as envoyé, et que tu les as aimés comme tu m'as aimé.

Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, eux aussi soient avec moi, et qu'ils contemplent ta gloire, celle que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant même la création du monde. Père juste, le monde ne t'a pas connu, mais moi je t'ai connu, et ils ont reconnu, eux aussi que tu m'as envoyé.

Je leur ai fait connaître ton nom, et je le ferai connaître encore : pour qu'ils aient en eux l'amour donc tu m'as aimé, et que moi aussi, je sois en eux. »

#### Parabole des talents Lc 19.11-27

« Il en sera aussi comme d'un homme qui, avant de partir en voyage, réunit ses serviteurs et leur confia ses biens. Il remit à l'un cinq talents, à l'autre deux, à l'autre un, selon la capacité de chacun. Puis il partit. Aussitôt, celui qui avait reçu cinq talents se mit à l'œuvre, les fit produire, et en gagna cinq autres. De même, celui qui en avait reçu deux en gagna deux autres. Mais celui qui n'en avait reçu qu'un s'en alla creuser la terre et y enfouit l'argent de



son maître. « Longtemps après, le maître de ces serviteurs revient et leur fait rendre compte. Celui qui avait cinq talents se présenta, lui en apporta cinq autres, et dit : Maître, tu m'as confié cinq talents; en voici cinq autres que j'ai gagnés. Son maître lui dit : Très bien, bon et fidèle serviteur; tu as été fidèle en peu, je te confierai beaucoup; viens te réjouir avec ton maître. Celui qui avait reçu deux talents se présenta aussi et dit : Maître tu m'as confié deux talents, en voici deux autres que j'ai gagnés. Son maître lui dit : Très bien, bon et fidèle serviteur; tu as été fidèle en peu, je te confierai beaucoup; viens te réjouir avec ton maître. « Enfin se présenta celui qui n'avait reçu qu'un talent : Maître, dit-il, je savais bien que tu es un homme dur; tu moissonnes là où tu n'as pas semé; tu ramasses là où tu n'as rien vanné. J'ai eu peur, et je suis allé enfouir ton talent dans la terre. Voilà, tu as ton compte. Son maître lui répondit : Vaurien, fainéant ! Tu savais que je moissonne où je n'ai pas semé, que je ramasse où je n'ai rien vanné ! Il te fallait donc placer mon argent à la banque; à mon retour, j'aurais retiré mon bien plus les intérêts. Ôtez-lui ce talent, et donnez-le à celui qui en a dix. On va donner à celui qui possède, et il sera dans l'abondance; mais à celui qui ne possède rien, on ôtera même ce qu'il croit avoir. Et le serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres du dehors : là seront les pleurs et les grincements de dents. »

#### Evangile : Luc 12, 22-31

Jésus disait à ses disciples: « Ne vous faites pas de souci pour votre vie, au sujet de la nourriture, ni pour votre corps, au sujet des vêtements. La vie vaut plus que la nourriture et le corps, plus que le vêtement. Voyez les oiseaux du ciel: ils ne font ni semailles ni moissons, ils n'ont ni greniers, ni magasins, et Dieu les nourrit. Vous valez tellement plus que les oiseaux. D'ailleurs qui d'entre vous, à force de soucis, peut prolonger tant soit peu son existence? Si donc vous ne pouvez rien pour une si petite chose, pourquoi vous faire du souci pour tout le reste? Voyez les lis, ils ne filent pas, ils ne tissent pas. Or, je vous dis que Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'était pas habillé comme l'un d'eux. Si Dieu habille ainsi l'herbe des champs, elle qui est là aujourd'hui et qui demain sera jetée au feu; Il fera tellement plus pour vous, hommes de peu de foi! Quant à vous, ne cherchez pas ce que vous pourrez manger et boire; ne soyez pas inquiets. Votre Père sait que vous en avez besoin. Cherchez plutôt son Royaume, et tout cela vous sera donné par-dessus le marché.